

CHAPITRE 2

Le marché des communications électroniques

4 Partie

A. Les chiffres du marché et la situation sur le marché

1. Le marché des clients finals

1.1 Le marché des communications électroniques

1.1.1 Les revenus du marché

Revenus perçus auprès du client final

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services fixes	15 454	15 297	15 217	15 620	15 992	2,4%
Téléphonie fixe	12 629	12 072	11 378	10 999	10 593	-3,7%
Internet	2 825	3 226	3 839	4 620	5 400	16,9%
Services mobiles	14 868	16 203	16 771	17 569	18 556	5,6%
Ensemble de la téléphonie et Internet	30 323	31 501	31 988	33 189	34 548	4,1%
Services à valeur ajoutée	2 359	2 638	2 633	2 788	2 611	-6,3%
Services avancés	2 143	2 415	2 480	2 625	2 453	-6,5%
Renseignements	216	223	153	163	158	-3,3%
Services de capacité	4 264	3 467	3 391	3 432	3 391	-1,2%
Liaisons louées	2 160	1 467	1 518	1 444	1 522	5,4%
Transport de données	2 104	2 000	1 873	1 987	1 869	-6,0%
Total services de communications électroniques	36 946	37 605	38 104	39 409	40 550	2,9%
Autres services	2 416	3 020	2 928	3 255	3 636	11,7%
Total des revenus des opérateurs sur le marché final	39 362	40 625	41 032	42 664	44 186	3,6%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Notes :

- La téléphonie fixe comprend les revenus des frais d'accès et des abonnements, des communications depuis les lignes fixes (RTC et voix sur large bande facturée en supplément des forfaits multiservices), de la publiphonie et des cartes. Les communications en IP depuis les lignes incluses dans les forfaits multiservices ne sont pas valorisées.

- les services mobiles comprennent la téléphonie mobile (y compris les revenus des SMS), ainsi que la radiomessagerie et les réseaux mobiles professionnels jusqu'en 2002.
- les services à valeur ajoutée sont bruts des reversements, c'est-à-dire qu'ils incluent la partie du chiffre d'affaires qui est reversée par les opérateurs aux entreprises fournisseurs de service.
- Les autres services ne relèvent pas à proprement parler du marché des services de communications électroniques. La contribution des opérateurs déclarés ne donne qu'une vision partielle de ces segments de marché. Cette rubrique couvre les revenus liés à la vente et à la location de terminaux et équipements, y compris la location des "box", les revenus de l'hébergement et de la gestion des centres d'appels, et les revenus des annuaires papier, de la publicité et des cessions de fichiers.

Le revenu des opérateurs de communications électroniques sur le marché de détail s'élève à 44,2 milliards d'€ en 2008, en progression de 3,6 % par rapport à 2007. Le revenu des seuls services de communications électroniques atteint 40,6 milliards d'€, en hausse de 2,9 %, soit un rythme de croissance légèrement inférieur à celui constaté en 2007 (+ 4,0 %). Le revenu des services mobiles et de l'accès à Internet haut débit demeure le moteur de la croissance du marché des télécommunications.

Le revenu des services mobiles (18,6 milliards d'€) augmente de 5,6 % après + 4,8 % en 2007 et 3,5 % en 2006. L'amélioration du taux de croissance depuis maintenant trois ans résulte en partie du maintien de la croissance du revenu de la voix à un rythme supérieur à 2 % par an, mais surtout de l'augmentation des revenus de la donnée (+ 27,0 % en 2008, 17 % des revenus mobiles). En 2008, l'utilisation des SMS a connu une croissance exponentielle contribuant à dynamiser les revenus imputables aux messages courts. Les services de types multimédias et accès à Internet par un terminal mobile se sont développés en particulier au cours du deuxième semestre 2008, engendrant une forte croissance de ces revenus (+ 50 % environ). Le revenu des services mobiles représente 42 % des revenus sur le marché de détail.

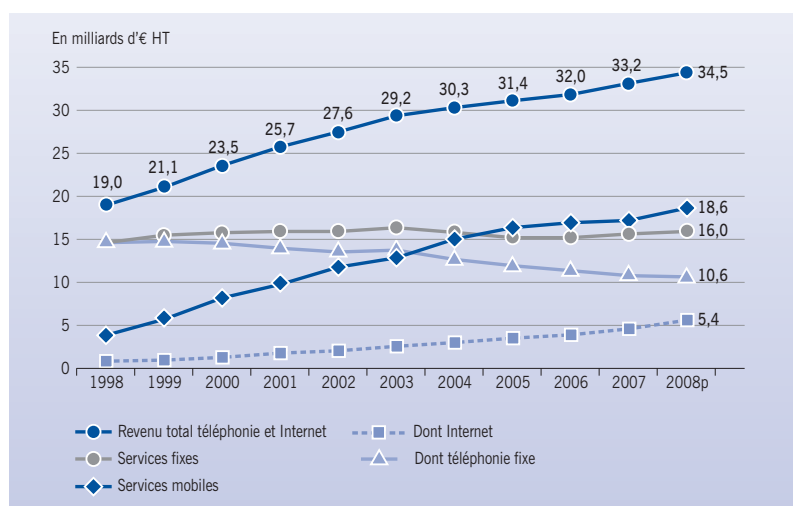
Pour la deuxième année consécutive, le revenu des services fixes (téléphonie et accès à Internet) progresse (+ 2,4 % après + 3,3 %) alors qu'il avait baissé entre 2004 et 2006. D'une part, le revenu directement attribuable à la téléphonie fixe (10,6 milliards d'€) a reculé sur un rythme un peu moins marqué que les années précédentes (de l'ordre de -3 % contre -5 % auparavant) et d'autre part, l'accroissement du revenu de l'internet (5,4 milliards d'€, + 0,8 milliard d'€) a plus que compensé le reflux de la téléphonie fixe. L'ensemble des revenus des services fixes représente 36 % des revenus des opérateurs sur le marché de détail, dont 24 % des revenus sont directement attribuables à la téléphonie fixe (en recul de deux points par rapport à 2007) et 12 % concernent les revenus liés à l'accès à Internet (+ un point).

Le revenu des services à valeur ajoutée recule de 6,3 % après une hausse en 2007. La baisse des revenus des services au départ des postes fixes s'accélère (- 17 % contre -3 % en 2007), et n'est pas compensée par l'augmentation du revenu des services surtaxés data au départ des mobiles.

Les revenus des services de capacités sont globalement orientés à la baisse. A l'inverse des évolutions de 2007, le revenu des liaisons louées progresse (+ 5,4 % par rapport à 2007) alors que le revenu du transport de données recule (-6,0 %).

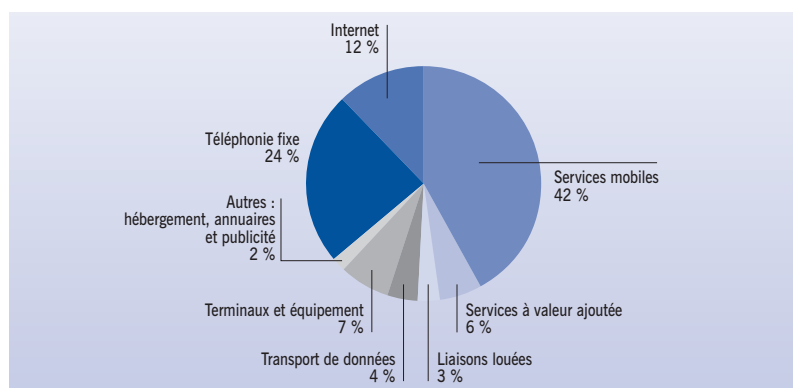
Le revenu de la vente de terminaux par les opérateurs (3 milliards d'€, + 16,6 %) connaît, en 2008, une forte croissance liée au développement des terminaux mobiles à écran tactile, particulièrement vive au second semestre de l'année.

Revenus des services de téléphonie et de l'Internet



Source : ARCEP.

Répartition des revenus des opérateurs sur le marché final en 2008



Source : ARCEP.

Précisions sur le segment "services fixes"

Le segment fixe se compose de la téléphonie fixe et d'Internet. La segmentation pratiquée dans les publications de l'Observatoire rattache, par convention, l'ensemble des revenus des offres multiservices à l'Internet et ne rattache aux revenus de la téléphonie fixe que les revenus qui lui sont directement attribuables. L'indicateur lié aux revenus directement attribuables aux services de téléphonie fixe couvre le revenu des frais d'accès et abonnements au service téléphonique (RTC et VoIP lorsqu'elle est facturée indépendamment du service Internet), le revenu des communications depuis les lignes fixes explicitement facturées (RTC et VoIP facturés en supplément des forfaits *multiplay*), le revenu de la publiphonie et des cartes. L'accès à un service de voix sur IP et les communications en IP, lorsqu'ils sont inclus dans la facturation du forfait Internet haut débit, ne sont donc pas valorisés dans cet indicateur : ils sont inclus dans l'indicateur "revenu de l'accès à Internet haut débit" et, à un niveau plus agrégé, dans l'indicateur "revenu Internet".

1.1.2 Le trafic des communications électroniques

Volumes auprès des clients finals

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p
Téléphonie fixe	105 100	106 176	105 716	106 049	108 629
Services mobiles	74 248	81 711	94 026	99 525	101 819
Total services "voix"	179 348	187 886	199 742	205 575	210 448
Internet bas débit	54 687	38 233	25 921	15 708	9 806
Nombre de SMS émis (millions d'unités)	10 335	12 597	15 050	19 236	34 396

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Evolution des volumes auprès des clients finals

En %	2004	2005	2006	2007	2008p
Téléphonie fixe	-3,5%	1,0%	0,4%	0,3 %	2,4%
Services mobiles	17,0%	10,1%	15,1%	5,8%	2,3%
Total services "voix"	4,0%	4,8%	6,3%	2,9%	2,4%
Internet bas débit	-23,8%	-30,1%	-32,2%	-39,4%	-37,6%
Nombre de SMS émis	26,2%	21,9%	19,5%	27,8%	78,8%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

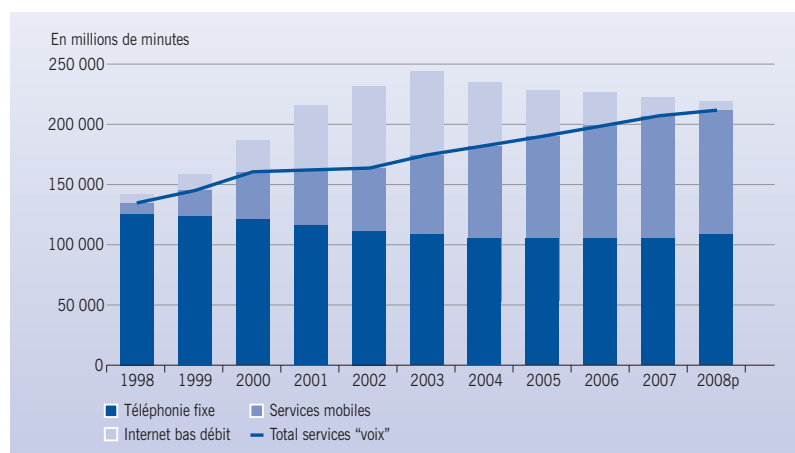
Le volume de téléphonie (voix fixe et mobile) dépasse en 2008 les 210 milliards de minutes émises. La croissance globale (+ 2,4 %) est similaire à celle de l'année 2007 (+ 2,9 %) mais significativement plus faible que pour les années 2004 à 2006. Cela s'explique par une moindre croissance du volume de téléphonie mobile en 2007 et 2008. Le trafic au départ des réseaux mobiles n'a cru que de 2,3 % en 2008 après 5,8 % en 2007, et + 15,1 % en 2006. Dès le premier trimestre de l'année 2007, l'accroissement du volume mobile s'est nettement ralenti. Cette tendance s'est poursuivie tout au long de l'année 2007 puis en 2008. Au second semestre 2008, le volume mobile est resté quasiment stable par rapport à la deuxième moitié de l'année 2007 (croissance faible de 1,4 % au troisième trimestre et léger recul de 0,4 % au quatrième trimestre 2008).

Grâce à l'émergence de la voix sur large bande en 2004, le trafic au départ des réseaux fixes s'est stabilisé autour de 105 milliards de minutes, alors qu'il baissait jusque-là. En 2008, la croissance atteint pour l'ensemble de l'année 2,4 %. Cependant, au quatrième trimestre 2008, le volume de trafic a enregistré un léger recul (-0,6 %), qui s'inscrit en rupture avec les croissances annuelles de l'ordre de 4 % du trafic depuis les postes fixes pour les trois trimestres précédents. Les offres de services accessibles par le haut débit (Internet mais aussi téléphonie sur IP, et télévision) ont contribué à redynamiser le taux d'équipement des ménages en téléphonie fixe qui est remonté à 85 % en fin d'année 2008. Le trafic IP a plus que compensé ces dernières années le recul des communications sur le RTC. La voix sur large bande représente 45 % du trafic au départ des postes fixes (hors publiphonie et cartes), contre 32 % un an auparavant.

La décroissance des minutes bas débit vers Internet se poursuit sur un rythme supérieur à 30 % (-37,6 %). Au total, le trafic Internet représente 9,8 milliards de minutes.

Après une fin d'année 2007 marquée par une croissance exceptionnelle du volume de SMS émis (+ 4,2 milliards de messages pour l'ensemble de l'année 2007, soit + 27,8%), l'année 2008 s'inscrit dans une dynamique encore plus forte, avec une très nette accélération de la consommation de messages courts (+ 15,3 milliards de messages). Le taux de croissance annuel du nombre de messages est allé en s'accroissant tout au long de l'année 2008, passant de + 50 % environ au premier trimestre à un doublement en fin d'année. Pour l'ensemble de l'année, le volume de messages interpersonnels atteint 34,8 milliards contre 19,5 milliards un an auparavant.

Evolution des volumes de téléphonie et de l'Internet bas débit



Source : ARCEP.

1.1.3 Un parc de clients toujours en hausse

Abonnements

Millions d'unités	2004	2005	2006	2007	2008p
Abonnements à un service de téléphonie fixe	34,541	36,498	38,249	39,643	40,650
Sélection du transporteur	7,676	8,220	6,893	4,949	3,206
Abonnements à Internet	11,939	13,217	15,268	17,248	18,674
Nombre de clients aux services mobiles	44,544	48,088	51,663	55,337	57,972

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Evolution des abonnements

En %	2004	2005	2006	2007	2008p
Abonnements à un service de téléphonie fixe	1,8 %	5,7 %	4,8 %	3,6 %	2,5 %
Sélection du transporteur	2,2 %	7,1 %	-16,1 %	-28,2 %	-35,2 %
Abonnements à Internet	12,4 %	10,7 %	15,5 %	13 %	8,3 %
Nombre de clients aux services mobiles	6,8 %	8,0 %	7,4 %	7,1 %	4,8 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Le nombre d'abonnements à un service de téléphonie fixe progresse en 2008 de 2,5 % et s'établit à 40,7 millions. Le nombre d'abonnements par le RTC (26,3 millions d'abonnements) recule de 2,4 millions au cours de l'année 2008 tandis que les

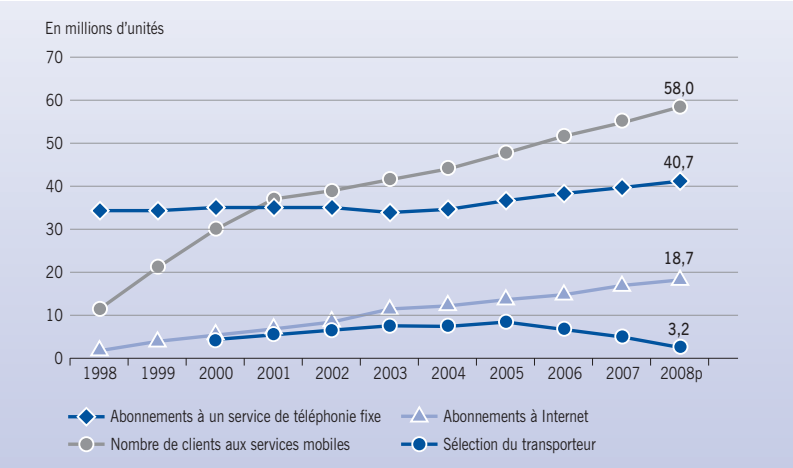
abonnements à un service de voix sur large bande se diffusent massivement. Ainsi, à la fin de 2008, plus de 14,4 millions d'abonnements sont en IP, soit 3,4 millions de plus qu'en 2007.

Tandis que la voix sur large bande connaît un succès grandissant, la sélection du transporteur est en net repli depuis le milieu de l'année 2006 et perd 1,7 million de clients en 2008, après une baisse de 2 millions l'année précédente. Les offres de téléphonie sur IP ont capté la majeure partie de ces clients. Une autre partie des clients a migré vers les offres groupant l'abonnement au service téléphonique et les communications depuis un poste fixe sur le RTC facturé par un opérateur alternatif. Au total, 857 000 clients ont choisi cette offre.

Le nombre d'abonnements à Internet atteint 18,7 millions à la fin de l'année 2008, en progression de 8,3%. Le haut débit représente 95% de ces abonnements, soit 17,7 millions d'abonnements. En 2007, la croissance du nombre d'accès haut débit avait montré des signes de décélération ; ceux-ci se confirment en 2008, avec une croissance annuelle nettement ralentie : le nombre de nouveaux abonnés haut débit a crû d'un peu moins de 2 millions contre environ 3 millions supplémentaires chaque année entre 2003 et 2007.

Le nombre de clients à la téléphonie mobile s'élève à 58,0 millions à la fin de l'année 2008, en progression de 2,6 millions sur un an contre + 3,7 millions en 2007. La croissance du nombre de clients des opérateurs mobiles (+ 4,8% en 2008) marque ainsi un léger affaiblissement par rapport aux années précédentes, dont le rythme de croissance était de 7 à 8%. Le ralentissement est notamment visible en fin d'année 2008, avec au troisième trimestre une baisse de 40% environ des recrutements et une baisse de 30% au quatrième trimestre 2008. Cette évolution est entièrement imputable à la baisse du nombre de cartes prépayées vendues, alors que le nombre d'abonnements a progressé plus vivement que l'année précédente.

Abonnements à la téléphonie et à Internet



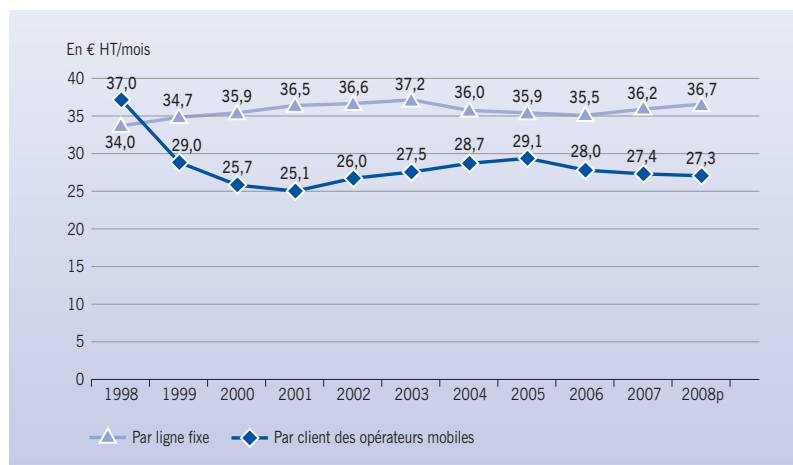
Source : ARCEP.

1.2 La consommation moyenne des clients

La facture par ligne fixe comprenant les dépenses mensuelles en téléphonie fixe et en accès à Internet s'élève à 36,7 € HT en 2008. La facture par ligne progresse ainsi pour la deuxième année consécutive (+ 70 c€ en 2007 puis + 50 c€ en 2008). La facture moyenne mensuelle par ligne fixe est supérieure d'environ 10 € à la dépense moyenne par client des opérateurs mobiles. Cette dernière se maintient au même niveau que l'année 2007 (27,3 € HT pour l'année 2008, soit une baisse de 0,1 € par rapport à l'année 2007), alors qu'elle baissait depuis 2005, en raison d'une croissance vive du nombre de clients (+ 7 à 8 % par an) et d'une augmentation moins dynamique du revenu des services mobiles (+ 3,5 % en 2006 et + 4,8 % en 2007).

Le trafic de téléphonie par ligne fixe (4 h 17), dont l'usage concerne l'ensemble du ménage, est nettement supérieur au volume consommé par les clients des opérateurs mobiles (2 h 30), la ligne mobile étant plutôt un usage individuel.

Facture moyenne mensuelle voix et données (hors services à valeur ajoutée)



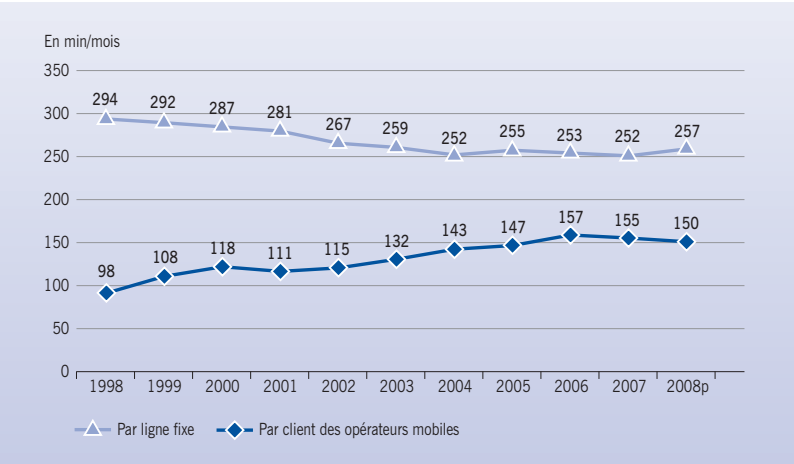
Source : ARCEP.

La facture mensuelle moyenne par ligne fixe est calculée en divisant le revenu des communications depuis les lignes fixes (revenus de l'accès et des communications téléphoniques et Internet) pour l'année N par une estimation du parc moyen de lignes fixes de l'année N rapporté au mois (lire l'encadré sur la notion de ligne à la fin du 1.3 du B).

La facture mensuelle moyenne par client des opérateurs mobiles est calculée en divisant le revenu de la téléphonie mobile (revenus voix et données, y compris "roaming out", hors revenu des appels entrants) de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois. Cet indicateur, qui n'intègre pas les revenus de l'interconnexion ni ceux des services avancés, est distinct de l'indicateur traditionnel de revenu moyen par client (ARPU).

Parc moyen de clients de l'année N : $[(\text{parc total de clients à la fin de l'année N} + \text{parc total de clients à la fin de l'année N-1}) / 2]$

Volume moyen mensuel voix sortant



Source : ARCEP.

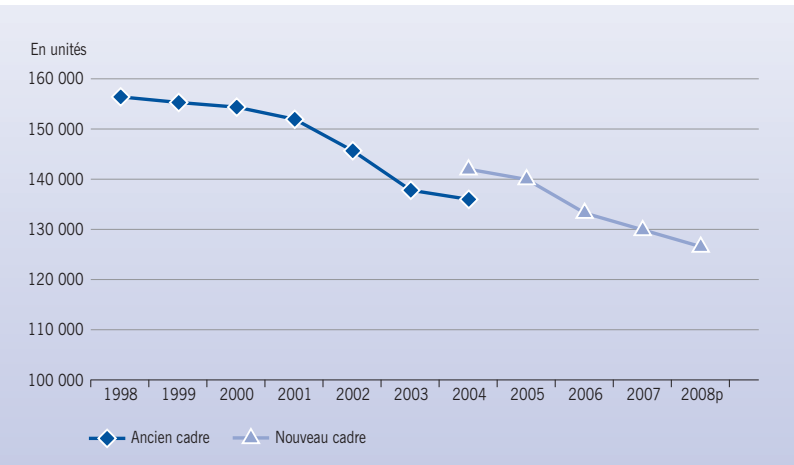
Le volume de trafic mensuel moyen par ligne fixe est calculé en divisant le volume de trafic (RTC et IP) de l'année N par une estimation du parc moyen de lignes fixes de l'année N rapporté au mois.

Le volume de trafic mensuel moyen par client des opérateurs mobiles est calculé en divisant le volume de la téléphonie mobile (y compris "roaming out") de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois.

2. L'emploi et l'investissement

L'emploi salarié des opérateurs de communications électroniques suit une tendance baissière depuis plusieurs années. Le nombre d'emplois s'élève à 128 000 à la fin de l'année 2008, en recul de 1,7 %.

L'emploi des opérateurs de communications électroniques



Source : ARCEP.

Les emplois directs au 31/12

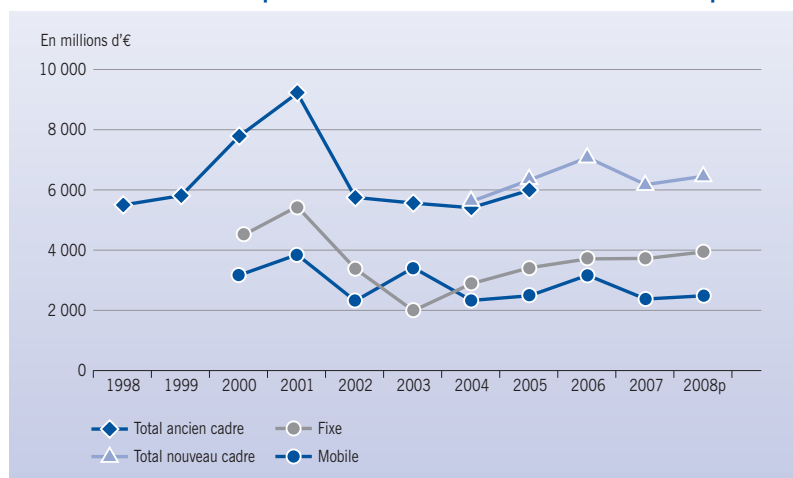
Unités	2004	2005	2006	2007	2008p
Emplois (champ : ancien cadre réglementaire)	136 547	134 066	-	-	-
Evolutions en %	-1,6%	-1,8%	-	-	-
Emplois (champ : nouveau cadre réglementaire)	142 137	140 410	133 114	129 894	127 665
Evolutions en %	-	-1,2%	-5,2%	-2,4%	-1,7%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : ce champ couvre uniquement l'ensemble des opérateurs déclarés auprès de l'ARCEP, et non l'ensemble du secteur économique des communications électroniques. Il exclut en particulier les distributeurs, les entreprises prestataires de services (consultants, sociétés d'études, centres d'appels...) ainsi que les entreprises de l'industrie (équipementiers). Les entreprises déclarées auprès de l'ARCEP et qui n'exercent une activité dans le secteur des communications électroniques que de façon marginale ont été exclues du champ de l'indicateur nombre d'emplois.

Les montants des investissements engagés par les opérateurs de communications électroniques pour l'activité en télécommunications sont orientés à la hausse en 2008, après une baisse de 12,5% en 2007. Les investissements s'élèvent à 6,5 milliards d'€ contre 6,1 milliards d'€ en 2007. Les investissements réalisés par les opérateurs fixes progressent depuis 2003, même si la croissance est faible, et représentent un peu moins des deux tiers de l'ensemble des investissements. Les investissements réalisés dans les réseaux d'accès haut débit en sont la principale raison. En 2008, les investissements réalisés par les opérateurs mobiles repartent à la hausse après un fort recul en 2007 (près de -30%).

Flux d'investissements pour l'activité de communications électroniques



Source : ARCEP.

Les investissements au cours de l'exercice

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p
Investissements (champ : ancien cadre réglementaire)	5 343	6 037	-	-	-
Evolutions en %	-1,7%	13,0%	-	-	-
Investissements (champ : nouveau cadre réglementaire)	5 493	6 342	7 015	6 140	6 458
Evolutions en %	-	15,5%	10,6%	- 12,5%	5,2%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : les montants d'investissements mesurés sont les flux d'investissements bruts comptables réalisés par les opérateurs déclarés auprès de l'ARCEP au cours des exercices comptables considérés pour leur activité de communications électroniques.

3. Le marché intermédiaire : prestations d'interconnexion, d'accès et de gros

3.1 Les revenus et les volumes

Les revenus du marché de l'interconnexion et de l'accès représentent 8,6 milliards d'€ en 2008, en léger recul (-1,2% sur un an) par rapport à 2007. Le revenu tiré de ces prestations par les opérateurs fixes progresse de 6,2% (à 4,7 milliards d'€) tandis que celui des opérateurs mobiles baisse de 8,7% (à 3,9 milliards d'€). Les prestations liées aux accès haut débit expliquent l'augmentation des revenus des opérateurs fixes. Les prestations telles que le dégroupage et le *bitstream* sont encore en 2008 très dynamiques et le revenu a progressé de 13,5% après +30% en 2007. Le revenu des opérateurs mobiles recule en raison de la baisse de la terminaison d'appel au 1^{er} janvier 2008 pour la voix (baisse de 13% pour Orange France et SFR, et de 8% pour Bouygues Télécom).

Revenus des services d'interconnexion et d'accès y compris les services d'interconnexion à Internet

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes	3 783	3 980	4 132	4 382	4 652	6,2%
Services d'interconnexion des opérateurs mobiles	2 807	5 120	4 606	4 283	3 910	-8,7%
Ensemble des services d'interconnexion	6 590	9 100	8 738	8 665	8 562	-1,2%
dont international entrant	566	521	509	584	585	0,2%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Le trafic total s'élève à 187 milliards de minutes et diminue de 9,6% sur un an. Après avoir continuellement progressé jusqu'en 2005 avec l'augmentation du nombre d'acteurs et la très forte croissance du trafic au départ des réseaux mobiles et de l'internet commuté, le trafic d'interconnexion recule depuis, de 5 à 10% l'an. Il est aujourd'hui à un niveau équivalent à celui de l'année 2003. A l'inverse de ce qu'il se passe sur le revenu en terme d'évolution, le trafic d'interconnexion des opérateurs fixes baisse (-12,3%) alors que le trafic des opérateurs mobiles augmente (+7,4%).

Volumes des services d'interconnexion y compris les services d'interconnexion à Internet bas débit

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services d'interconnexion des opérateurs fixes	131 463	169 753	166 438	155 468	136 326	- 12,3 %
Services d'interconnexion Internet bas débit	33 720	29 948	19 786	9 124	5 238	- 42,6 %
Services d'interconnexion des opérateurs mobiles	30 150	31 106	35 301	41 996	45 108	7,4 %
Ensemble des services d'interconnexion	195 333	230 806	221 525	206 588	186 672	-9,6 %
dont international entrant	6 812	7 288	8 086	10 653	11 393	6,9 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Notes :

- L'interconnexion est l'ensemble des services offerts entre opérateurs résultant d'accords dits d'interconnexion. En cas de rapprochement ou de concentration d'entreprises, une partie des flux entre entreprises disparaît.
- Les revenus et les volumes de l'interconnexion ne sont pas établis sur les mêmes périmètres, ce qui rend un rapprochement entre ces deux indicateurs inapproprié pour une estimation de prix moyen (les revenus d'interconnexion incorporent des revenus fixes tels que les paiements au titre des liaisons de raccordement ainsi que des prestations entre opérateurs).
- L'attention du lecteur est attirée sur le fait que les chiffres de l'interconnexion ci-dessus peuvent ne pas être exempts de double comptes, notamment sur le champ des opérateurs fixes.
- Les prestations de gros d'accès haut débit comprennent le revenu du dégroupage et des prestations du "bitstream" ou équivalentes au "bitstream".

3.2 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes

L'ensemble des revenus des services d'interconnexion vendus par des opérateurs fixes progresse de 6,2 % grâce aux prestations d'accès haut débit dont le revenu augmente de 13,5 % en 2008, et ce, malgré la baisse des tarifs de ces prestations en fin d'année 2008. Le revenu lié au service téléphonique, qui comprend notamment l'accès, la terminaison d'appel et la collecte, s'accroît de 3,0 % après un reflux équivalent en 2007. La vente en gros par France Télécom de l'abonnement téléphonique aux autres opérateurs (un peu plus de 900 000 abonnements en décembre 2008) permet en particulier de contenir la diminution des revenus liés au service téléphonique. Le volume de minutes d'interconnexion fléchit de 12,3 % et s'élève à 136,3 milliards de minutes.

La baisse du revenu de l'Internet bas débit, continue depuis plusieurs années, s'accélère en 2008, pour atteindre près de 50 %. Le trafic d'accès à Internet bas débit est également divisé par deux, soit un rythme semblable à 2007.

Services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes

Revenus en millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Prestations liées au service téléphonique (yc VGA)	2 764	2 889	2 916	2 829	2 914	3,0%
Services d'interconnexion Internet bas débit	174	105	69	41	21	- 48,8%
Prestations de gros d'accès haut débit	845	987	1 147	1 513	1 717	13,5%
Services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes	3 783	3 980	4 132	4 382	4 652	6,2%
dont international entrant	408	362	356	406	399	- 1,7%
Volumes en millions de minutes						
Services d'interconnexion Internet bas débit	33 720	29 948	19 786	9 124	5 238	- 42,6%
Services d'interconnexion téléphonie fixe	131 463	169 753	166 438	155 468	136 326	- 12,3%
dont international entrant	5 792	6 064	6 539	8 376	8 801	5,1%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

3.3. Le dégroupage

Le succès du dégroupage ne se dément pas en 2008 avec une croissance de 20,9%. Le nombre de lignes dégroupées s'élève à 6,3 millions à la fin de l'année 2008, soit une progression de 1,1 million de lignes par rapport à décembre 2007. Depuis 2006, l'accroissement du nombre de lignes dégroupées est entièrement dû à l'accroissement du nombre de lignes en dégroupage total. En 2008, ces dernières s'accroissent de 1,3 million. Les lignes totalement dégroupées représentent 78 % des lignes en dégroupage.

Le nombre de lignes en dégroupage partiel diminue depuis trois ans, et ne concerne plus que 1,4 million de lignes à la fin de l'année 2008. Une part importante des lignes partiellement dégroupées est remplacée par du dégroupage total.

Les autres prestations de gros d'accès haut débit sont en léger retrait sur un an (- 1,3%, soit un recul de 28 000 lignes), après une hausse de près de 10,0% en 2007. Le nombre de lignes en *bitstream* ou en IP national s'élève ainsi à 2,2 millions de lignes à la fin de l'année 2008. Le nombre de lignes en ADSL nu vendues aux opérateurs alternatifs progresse de 25,9% et s'élève à 1,2 million.

Dégroupage

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de lignes partiellement dégroupées	1,446	2,248	1,826	1,613	1,393	- 13,6%
Nombre de lignes totalement dégroupées	0,101	0,592	2,160	3,625	4,939	36,2%
Nombre de lignes dégroupées au 31/12	1,547	2,840	3,986	5,238	6,332	20,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Bitstream (ATM et IP régional) et IP national

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre total de lignes	-	1,782	2,090	2,224	2,196	-1,3%
dont en ADSL nu	-	-	0,188	0,942	1,186	25,9%

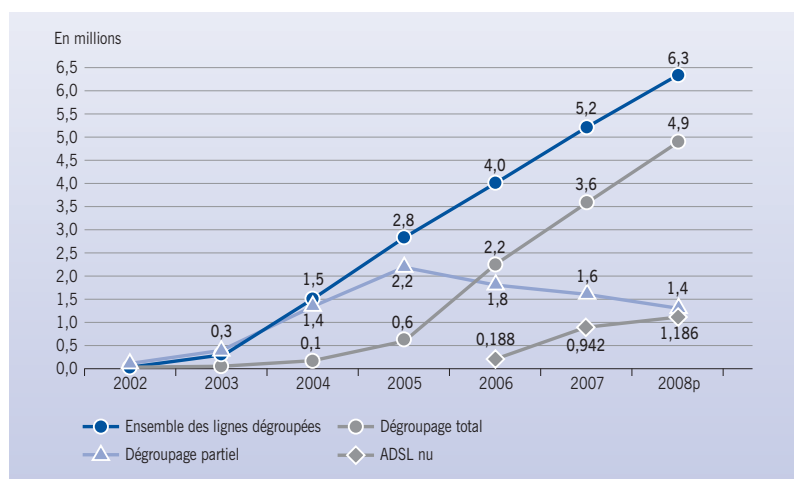
Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

ADSL nu

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de lignes en ADSL nu	-	-	0,188	0,942	1,186	25,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Nombre de lignes dégroupées



Source : ARCEP.

3.4. L'interconnexion mobile

Services d'interconnexion des opérateurs mobiles

Revenus en millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services d'interconnexion	2 807	5 120	4 606	4 283	3 910	- 8,7%
dont trafic international entrant	158	159	153	178	186	4,5%
dont "roaming in" des abonnés étrangers	874	839	799	695	657	- 5,5%
Volumes en millions de minutes						
Services d'interconnexion	30 150	31 106	35 301	41 996	45 108	7,4%
dont trafic international entrant	1 020	1 224	1 547	2 278	2 592	13,8%
dont "roaming in" des abonnés étrangers	1 350	1 393	1 521	1 641	1 881	14,6%

Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : le "roaming-in" correspond à la prise en charge par un opérateur mobile français des appels reçus et émis en France par les clients des opérateurs mobiles étrangers. Le revenu correspond à des reversements entre opérateurs. Le rapport revenu/volume ne correspond à aucun tarif et en particulier pas à un tarif facturé au client.

Le revenu des services d'interconnexion des opérateurs mobiles s'élève à 3,9 milliards d'€ pour l'ensemble de l'année 2008. Ce revenu comprend à la fois le revenu lié aux communications voix et le revenu des SMS entrants, et baisse de 8,7 % sur un an. Plusieurs facteurs expliquent le recul des revenus alors que les volumes de communications et de messages augmentent. Tout d'abord, la baisse au 1^{er} janvier des terminaisons d'appel voix sur les réseaux mobiles a fortement contribué, comme les années précédentes, à cette diminution du revenu. Ensuite, depuis juin 2007, un règlement de l'Union européenne impose aux opérateurs mobiles des tarifs d'itinérance internationale en zone UE ainsi que des baisses de tarifs pluriannuelles sur ces tarifs. Les prix des communications à l'étranger (eurotarif) sont ainsi passés le 30 août 2008 de 0,49 € HT à 0,46 € HT pour les appels émis à l'étranger (le *roaming out* impacte donc le marché de détail) et de 0,24 € HT à 0,22 € HT pour les appels reçus à l'étranger (*roaming in*).

Le trafic donnant lieu à des prestations d'interconnexion progresse de 7,4 % et atteint 45,1 milliards de minutes en 2008. Comme en 2007, la baisse du trafic fixe vers mobile est compensée par la hausse du trafic d'interconnexion entre opérateurs mobiles ainsi que par la croissance du trafic international entrant (+ 13,8 %) et du *roaming in* (+ 14,6 %).

A ces prestations s'ajoutent celles relevant du marché de gros. En revenu, la vente d'accès et de départ d'appel à des MVNO a généré 269 millions d'€ en 2008. En volume, les minutes vendues à des MVNO s'élèvent à 1 452 millions de minutes.

B. Les différents segments de marché

1. La téléphonie fixe

Revenus de l'ensemble de la téléphonie fixe

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Accès, abonnements et communications depuis les lignes fixes	12 105	11 612	10 994	10 709	10 357	-3,3%
Accès /abonnement	5 439	5 651	5 783	6 068	6 028	-0,7%
Communications	6 666	5 961	5 211	4 641	4 329	-6,7%
Publiphonie	277	219	177	146	107	-26,6%
Cartes	248	241	207	144	129	-10,6%
Ensemble téléphonie fixe	12 630	12 072	11 378	10 999	10 593	-3,7%

Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volume de l'ensemble de la téléphonie fixe

En millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Ensemble des communications depuis les lignes fixes	102 067	103 181	102 918	103 819	107 075	3,1%
Publiphonie	1 092	821	627	508	329	-35,3%
Cartes	1 941	2 173	2 170	1 723	1 226	-28,9%
Ensemble téléphonie fixe	105 100	106 176	105 716	106 049	108 629	2,4%

Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

1.1. L'accès

Abonnements au service téléphonique sur réseaux fixes au 31/12

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements sur des lignes bas débit (lignes analogiques, numériques ou par le câble)	33,610	33,106	31,598	28,738	26,298	- 8,5%
dont abonnements issus de la VGA	-	-	-	0,703	0,857	21,9%
Abonnements sur des accès IP (xDSL, câble)	0,931	3,392	6,651	10,905	14,352	31,6%
dont sur lignes xDSL sans abonnement RTC	0,101	0,601	2,379	5,483	8,049	46,8%
Nombre d'abonnements	34,541	36,498	38,249	39,643	40,650	2,5%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

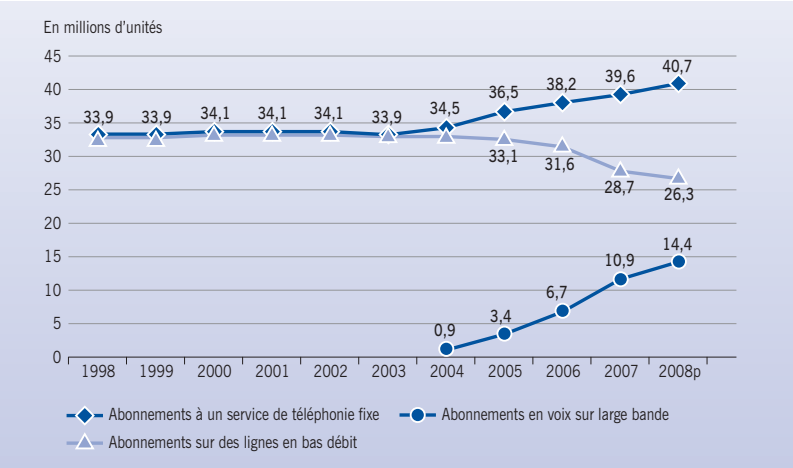
Le nombre d'abonnements au service téléphonique continue de progresser et s'élève à 40,7 millions à la fin de l'année 2008, en croissance de 2,5%. La croissance du nombre d'abonnements est cette année encore portée par les accès haut débit. Leur nombre a progressé de 3,4 millions en un an et s'élève à 14,4 millions en décembre 2008. Ces abonnements sur des accès IP représentent 35% du nombre d'abonnements au service téléphonique fixe et 41% des lignes fixes (+ 10 points en un an). A l'inverse, le nombre d'abonnements sur des lignes bas débit (26,3 millions d'abonnements) recule de 2,4 millions.

L'accroissement du dégroupage total et de l'ADSL nu, surtout en ce qui concerne l'opérateur historique, a fortement contribué à l'essor du volume des abonnements en voix sur large bande sur des lignes DSL ne disposant pas de service téléphonique en RTC. Plus de 8 millions d'abonnements sont dans ce cas en décembre 2008, soit une progression de 2,6 millions en un an. Au total, c'est-à-dire en ajoutant les abonnements en voix sur IP par le câble, 25% des lignes ne supportent qu'un seul abonnement au service téléphonique en voix sur IP.

Les lignes ne supportant qu'un seul abonnement téléphonique en RTC (59%) demeurent majoritaires, mais cette proportion a diminué de 9 points au cours de l'année 2008. Entre 2004 et 2008, le nombre d'abonnements sur des lignes totalement en RTC a ainsi reculé de près de 40 points. Dans un premier temps, les offres de gros permettant de s'affranchir de l'abonnement téléphonique étant peu répandues, le multi-abonnement sur une même ligne s'est développé : tout en conservant l'abonnement et la possibilité de passer et recevoir des appels par cet abonnement "classique", le client disposait d'un second abonnement en voix sur IP. Ces offres, fondées sur du dégroupage partiel ou du *bitstream* (à l'exclusion de l'ADSL nu), continuent d'augmenter en 2008 (5,6 millions, soit 16% des lignes, contre 5,1 millions en 2007) mais sont largement devancées par les abonnements sur des lignes en voix sur IP uniquement.

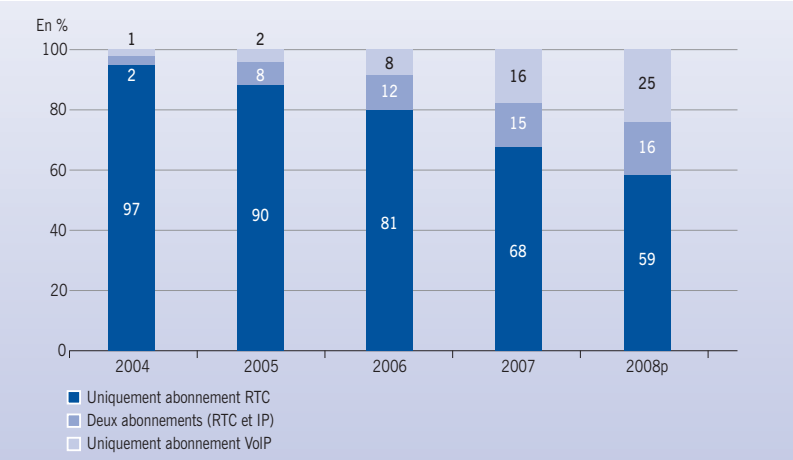
Lancée en 2006, la vente de l'abonnement téléphonique par un opérateur alternatif à France Télécom a pris son essor en 2007. En décembre 2008, le nombre d'abonnements commercialisés s'élève à 850 000 et représente 3,2% des abonnements bas débit.

Abonnement au service téléphonique fixe



Source : ARCEP.

Répartition des lignes fixes supportant le service téléphonique selon le nombre d'abonnements téléphoniques



Source : ARCEP.

Note :

- Abonnement au service téléphonique en IP sur lignes xDSL sans abonnement RTC : abonnement au service téléphonique sur des lignes dont les fréquences basses ne sont pas utilisées comme support à un service de voix (ni par l'opérateur historique ni par un opérateur alternatif). C'est le cas des offres à un service de voix sur large bande issues du dégroupage total et des offres de type ADSL nu.
- Abonnement au service téléphonique en IP sur lignes xDSL avec abonnement RTC : abonnement au service téléphonique sur des lignes dont les fréquences basses sont également utilisées comme support à un service de voix, en RTC. C'est le cas des offres de téléphonie issues du dégroupage partiel et du "bitstream" hors ADSL nu.

Nombre de lignes supportant le service téléphonique sur réseaux fixes au 31/12

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre total de lignes	33,710	33,717	34,125	34,527	35,001	1,4 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Le nombre de lignes fixes s'élève à 35 millions et a progressé à nouveau en 2008 (+ 500 000, après + 400 000 en 2006 et 2007). Cette croissance continue depuis 2006, alors que le nombre de lignes baissait jusqu'à cette date, s'explique notamment par l'augmentation du nombre de ménages et la stabilisation en parallèle du taux d'équipement en téléphonie fixe des ménages depuis la fin de l'année 2006 à 82%. En 2008, le taux d'équipement en téléphonie fixe des ménages a progressé et il est de 85 % à la fin de l'année 2008 (source Médiamétrie, référence des équipements multimédias).

Précisions relatives aux indicateurs du service téléphonique sur IP

Sur la terminologie employée :

Les indicateurs du service téléphonique sur IP de la présente publication couvrent la voix sur large bande quel que soit le support (IP DSL principalement, mais aussi IP sur câble) et la voix sur Internet lorsque les opérateurs sont déclarés auprès de l'ARCEP.

L'ARCEP a désigné par "voix sur large bande" les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un réseau d'accès à Internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont la qualité est maîtrisée par l'opérateur qui les fournit ; et par "voix sur Internet" les services de communications vocales utilisant le réseau public Internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur IP comptabilisées dans l'Observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

Par ailleurs, l'Observatoire n'interroge pas les opérateurs non déclarés offrant des services de voix sur Internet de PC à PC. Ces opérateurs n'entrent pas dans le champ de l'enquête.

Sur le revenu pris en compte :

L'Observatoire distingue les communications au départ des services de téléphonie sur IP des autres communications vocales. Toutefois, alors que le volume des communications VoIP couvre l'ensemble de ce trafic constaté sur le marché final, le revenu ne couvre que le trafic VoIP facturé (par exemple en supplément d'un forfait *multiplay*).

1.1.1 La portabilité fixe

Conservation du numéro

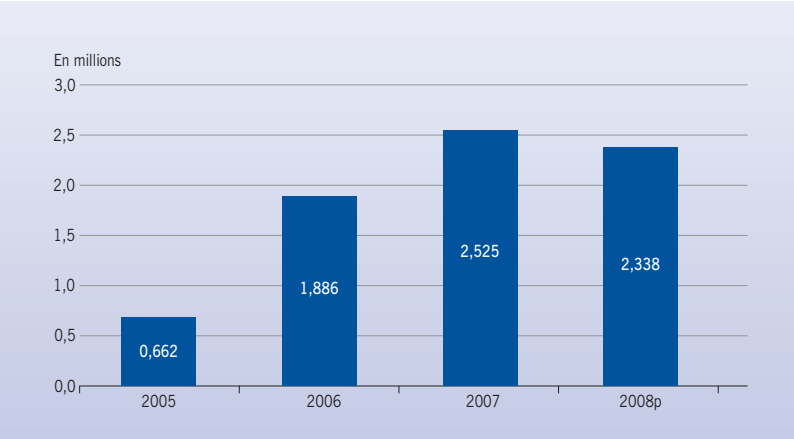
Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de numéros portés au cours de l'année		0,662	1,886	2,525	2,338	- 7,4 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Le nombre de numéros portés recule de 200 000 en 2008 par rapport à 2007. Au total, 2,3 millions de numéros fixes ont été portés d'un opérateur vers un autre.

1.1.2 La sélection du transporteur

Conservation du numéro fixe



Source : ARCEP.

Abonnements à la sélection du transporteur

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements à la sélection appel par appel	2,513	2,533	1,471	1,042	0,585	- 43,9%
Abonnements à la présélection	5,163	5,687	5,423	3,907	2,621	- 32,9%
Abonnements à la sélection du transporteur	7,676	8,220	6,893	4,949	3,206	- 35,2%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Note : le parc de sélection appel par appel ne prend en compte que les abonnements actifs, le parc de présélection ne prend en compte que les abonnements en service, net des résiliations.

Le nombre d'abonnements à la sélection du transporteur ne cesse de diminuer depuis 2006. Le rythme de baisse (- 35,2%) s'est encore accéléré en 2008 par rapport à 2007 (- 28,2%), subissant une vive concurrence des offres de voix sur IP. Au total, 3,2 millions de clients utilisent la sélection du transporteur en décembre 2008. La sélection appel par appel n'est utilisée que par 600 000 clients alors que la présélection compte désormais 2,6 millions d'abonnés, en recul de 1,3 million par rapport à décembre 2007. Les données relatives à la présélection n'incluent pas les clients ayant migré vers des offres incluant l'abonnement téléphonique en RTC (la VGA), dont le nombre a progressé de 150 000 abonnements au cours de l'année 2008. Rapporté à l'ensemble des abonnements bas débit, la sélection du transporteur est adoptée par 12,2 % des clients disposant d'un abonnement au service téléphonique bas débit.

Nombre d'abonnements à la sélection du transporteur



Source : ARCEP

Parc des abonnements à la sélection du transporteur dans le nombre d'abonnements au service téléphonique bas débit (hors câble)



Source : ARCEP

Revenus des frais d'accès, abonnements et services supplémentaires

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Accès, abonnements et services supplémentaires	5 439	5 651	5 783	6 068	6 028	-0,7%
dont revenus des abonnements à la voix sur IP	-	-	199	533	628	17,7%

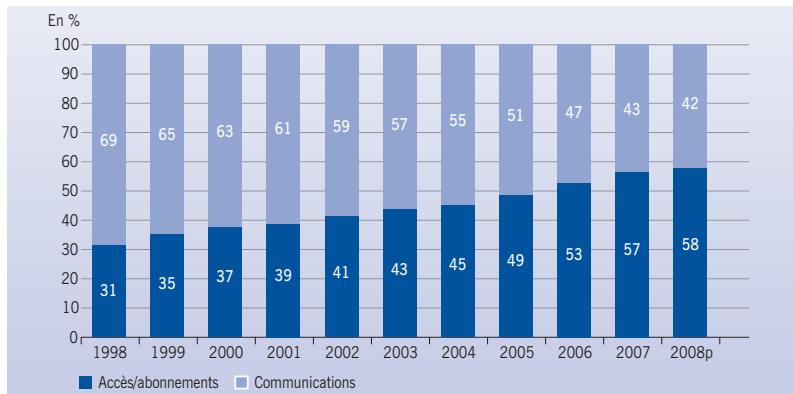
Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : les revenus de l'accès comprennent outre les revenus de l'accès au service téléphonique, les revenus des abonnements pour l'accès à la téléphonie en IP ainsi que les revenus des services supplémentaires (présentation du numéro...).

Après plusieurs années de hausse, le revenu des frais d'accès et des abonnements au service téléphonique sur ligne fixe a légèrement reculé en 2008 (-0,7 %). Il s'élève à 6,0 milliards d'€, soit 58 % de l'ensemble des revenus directement attribuables à la téléphonie fixe (10,4 milliards hors publiphonie et cartes). La hausse de l'abonnement téléphonique au 1^{er} juillet 2007 (+ 6,7 %) n'a pas été suffisante pour compenser la baisse du nombre d'abonnement bas débit (près de 2,3 millions en 2008). Le seul revenu des abonnements téléphoniques "classiques" recule de 130 millions d'€ et s'établit à 5,4 milliards d'€ en 2008.

Certains opérateurs facturent sous forme d'abonnement supplémentaire au forfait d'accès à Internet, la possibilité de téléphoner en voix sur IP. Le revenu de ces abonnements a progressé de 100 millions d'€ par rapport à 2007 (+ 17,7%) et s'élève à 628 millions d'€ pour l'année 2008. Ce revenu représente un peu plus de 10 % du revenu de l'accès.

Répartition des revenus du service téléphonique depuis les postes fixes



Source : ARCEP.

1.2 Les communications

1.2.1 Les communications en téléphonie fixe

Le revenu directement attribuable aux communications téléphoniques depuis les lignes fixes s'élève à 4,3 milliards d'€, en baisse de 6,7 % par rapport à 2007. C'est un recul un peu moins important que celui constaté annuellement depuis 2004 (de l'ordre de 10 %), qui s'explique par une baisse plus modérée du revenu de la téléphonie en RTC que les années précédentes (- 11,7 % en 2008 contre - 15 % environ en 2006 et 2007) et un accroissement soutenu du revenu des communications facturées au départ des accès IP (+ 43,2 %).

Comme en 2007, c'est principalement le revenu des communications nationales qui diminue (- 10,1 %) car il pâtit du reflux important du trafic en RTC. Le revenu des communications vers les mobiles se contracte de 4,8 % alors que celui des communications internationales augmente de 1,5 %.

L'évolution du trafic depuis un poste fixe diffère de celle du revenu. Globalement stable depuis 2004, le volume de communications a progressé sensiblement en 2008 et s'élève à 107,1 milliards de minutes contre 103,8 en 2007. Toutefois, au quatrième trimestre 2008, le trafic a diminué de 0,2 % par rapport au quatrième trimestre 2007.

Le volume de communications nationales, qui représente 82 % de l'ensemble du trafic, augmente de 2,6 % par rapport à 2007. Le trafic fixe à destination des mobiles (11,7 milliards de minutes) n'a pas progressé depuis 2004, et ce alors que le nombre de mobiles ne cesse d'augmenter en parallèle. Le trafic à destination de l'étranger a continué sa forte croissance (+ 19,9 %) après deux années d'expansion déjà très vive en 2006 et 2007 (+ 19,3 % et + 33,4 %) et ce grâce à l'augmentation du volume des appels internationaux émis en IP (+ 57,5 %).

Le volume de trafic en voix sur large bande représente une part croissante de l'ensemble du volume de communications au départ des postes fixes (45 % en moyenne toutes destinations d'appel confondues). Ce trafic vient principalement en substitution du trafic RTC, en particulier pour le trafic national, mais répond aussi à

un besoin croissant de communiquer notamment vers l'international, segment sur lequel on constate une réelle amplification de la consommation.

Revenus des communications depuis les lignes fixes

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	3 567	3 264	2 971	2 361	2 122	- 10,1 %
Communications internationales	673	632	562	556	564	1,5 %
Communications vers mobiles	2 425	2 065	1 678	1 725	1 642	- 4,8 %
Ensemble des revenus depuis les lignes fixes	6 666	5 961	5 211	4 641	4 329	- 6,7 %
dont communications RTC	6 647	5 865	4 986	4 223	3 730	- 11,7 %
dont communications au départ des services de VoIP	19	96	226	418	599	43,2 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : le revenu des communications au départ des accès en IP ne couvre que les sommes éventuellement facturées par les opérateurs pour des communications en IP en supplément des forfaits "multiplay". Ce montant ne comprend donc pas le montant des forfaits "multiplay", ni l'accès au service téléphonique sur large bande.

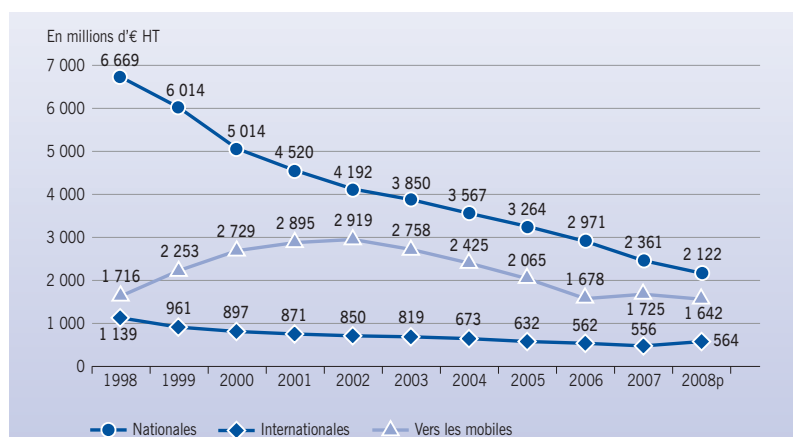
Volumes des communications depuis les lignes fixes

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	86 149	86 838	85 633	85 286	87 541	2,6 %
Communications internationales	4 281	4 116	4 910	6 550	7 851	19,9 %
Communications vers mobiles	11 638	12 227	12 375	11 983	11 682	- 2,5 %
Ensemble des volumes depuis les lignes fixes	102 067	103 181	102 918	103 819	107 075	3,1 %
dont communications RTC	100 615	94 742	84 255	70 573	60 028	- 14,9 %
dont communications au départ des services de VoIP	1 453	8 440	18 663	33 246	47 047	41,5 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

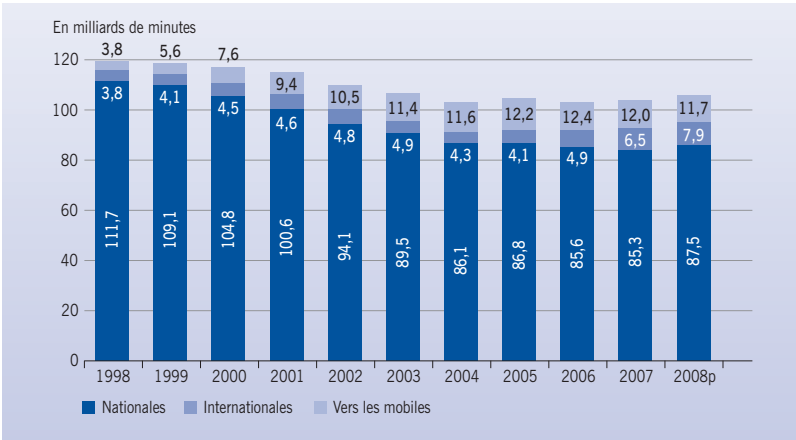
Note : le volume des communications VoIP couvre l'ensemble de ce trafic constaté sur le marché final. En revanche, le revenu ne couvre que le trafic VoIP facturé (par exemple en supplément d'un forfait "multiplay").

Revenus des communications depuis les lignes fixes



Source : ARCEP.

Volumes des communications depuis les lignes fixes



Source : ARCEP.

1.2.2 Les communications par le RTC (téléphonie “classique”)

Le segment de marché de la téléphonie fixe réduit aux seules communications en RTC continue de se contracter à la fois en valeur et en volume (- 11,7 % et - 14,9 %), en raison de la forte concurrence des offres de voix sur large bande. Le reflux du revenu est cependant légèrement moins marqué qu’en 2006 et 2007, années durant lesquelles la baisse atteignait 15 %.

Les volumes des communications nationales et internationales reculent chacun de près de 16 %, tandis que la baisse du trafic des communications vers les mobiles atteint 10 %.

Le revenu des communications en RTC s’élève à 3,7 milliards d’€, soit 86 % des revenus des communications depuis un poste fixe, en recul de 5 points par rapport à 2007. En volume, le reflux est plus marqué : 56 % des minutes sont émises sur le RTC en 2008 (soit 60 milliards de minutes) contre 68 % en 2007 et 82 % en 2006.

Revenus des communications RTC depuis les lignes fixes

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	3 563	3 256	2 952	2 348	2 088	- 11,0 %
Communications internationales	667	606	496	437	389	- 11,1 %
Communications vers mobiles	2 417	2 003	1 538	1 438	1 252	- 12,9 %
Ensemble des revenus RTC depuis les lignes fixes	6 647	5 865	4 986	4 223	3 730	- 11,7 %

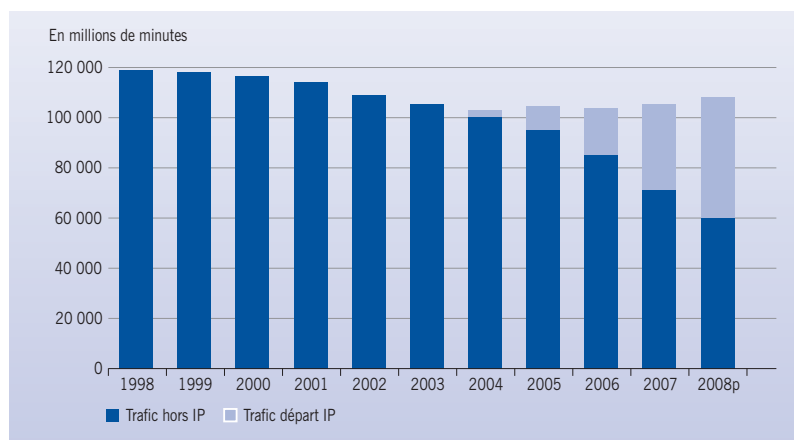
Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire

Volumes des communications RTC depuis les lignes fixes

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	84 826	78 984	68 933	56 717	47 739	- 15,8 %
Communications internationales	4 210	3 862	3 699	3 367	2 839	- 15,7 %
Communications vers mobiles	11 579	11 895	11 623	10 488	9 449	- 9,9 %
Ensemble des volumes RTC depuis les lignes fixes	100 615	94 742	84 255	70 573	60 028	- 14,9 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volumes des communications depuis les postes fixes (hors publiphones et cartes)



Source : ARCEP.

1.2.3 Les communications en IP depuis les lignes fixes (via une "box")

Le volume du trafic IP progresse à nouveau fortement en 2008 : le volume s'est accru de 13,8 milliards de minutes après une croissance similaire en 2007 (+ 14,6 milliards de minutes en 2007). Il s'élève à 47 milliards de minutes en 2008 et représente 44 % du trafic au départ des postes fixes. Cette croissance résulte de la diffusion de plus en plus large des abonnements en voix sur large bande auprès des clients.

Le trafic national augmente de 11,2 milliards de minutes et s'élève à 39,8 milliards de minutes, soit 45 % des minutes depuis les postes fixes. En un an, cette proportion a crû de 12 points, comme en 2007 et 2006. En fin d'année 2007, de nouvelles offres sont apparues ne facturant plus en supplément la téléphonie en IP pour les communications nationales, ce qui a permis de dopper en 2008 le trafic national.

Bénéficiant des offres de gratuité vers de nombreuses destinations, le trafic international progresse toujours vivement (+ 1,8 milliard de minutes) et il atteint 5,0 milliards de minutes pour l'année 2008. Deux tiers des minutes vers l'étranger sont émises en IP.

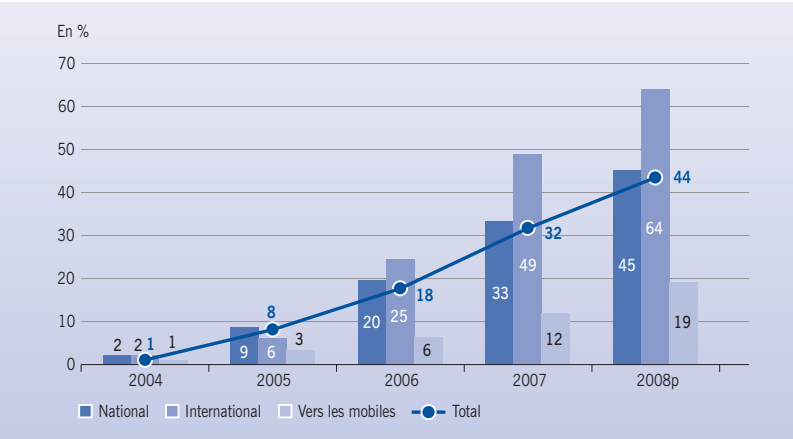
Après un doublement du trafic en 2007, le volume de communications vers les mobiles progresse de 750 millions de minutes en 2008 pour s'établir à 2,2 milliards.

Volumes des communications en IP depuis les lignes fixes

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	1 323	7 853	16 700	28 569	39 802	39,3 %
Communications internationales	71	254	1 211	3 183	5 011	57,5 %
Communications vers mobiles	59	333	752	1 494	2 233	49,4 %
Ensemble des volumes au départ des accès en IP	1 453	8 440	18 663	33 246	47 047	41,5 %

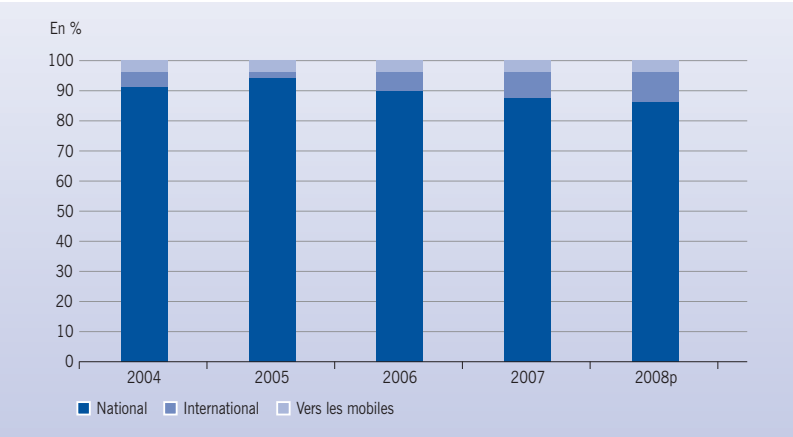
Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Part du trafic IP au départ des postes fixes selon la destination d'appel



Source : ARCEP.

Répartition du trafic VoIP par destination d'appel



Source : ARCEP.

Les clients équipés d'une "box" téléphonent davantage à l'international et vers les fixes en national que les personnes utilisant la téléphonie classique : au départ des accès IP 11 % du trafic est émis vers l'international (+ 2 points) et 85 % vers les postes fixes nationaux (- 2 points), tandis que les proportions au départ d'un poste en téléphonie RTC sont respectivement 5 % pour le trafic international et 80 % pour le trafic national fixe. En revanche, pour les communications vers les mobiles, seul 5 % du trafic des "box" est à destination d'un mobile alors que cette proportion atteint 16 % pour le trafic RTC (+ 4 points).

1.3 Les consommations moyennes

La facture par ligne correspond en moyenne à ce qu'un client paye globalement par mois pour l'accès au réseau fixe, qu'il soit équipé ou non d'un accès à Internet, bas ou haut débit, et qu'il dispose soit de la téléphonie en RTC, soit de la téléphonie en IP, soit les deux. Cette facture est globalement stable dans le temps, autour de 36 € HT par mois. Pour la deuxième année consécutive, elle progresse légèrement (+ 70 c€ en 2007 puis + 50 c€ en 2008) sous l'effet de l'accroissement du nombre de personnes équipés en accès à Internet, et la substitution des accès bas débit en accès haut débit.

Le trafic de téléphonie par ligne est également relativement stable, légèrement supérieur à quatre heures par mois. En 2008, il s'élève à 4 h 17 par mois et par ligne fixe, en progression de 5 minutes par rapport à 2007.

Après un léger recul en 2007 (-0,2€), la facture moyenne mensuelle par abonnement en RTC augmente de 50 c€ en 2008. Les abonnés au RTC dépensent en moyenne 27,6€ HT pour l'abonnement et les communications passées depuis leur ligne "classique". La consommation moyenne des clients titulaires d'un abonnement en téléphonie "classique" se monte à 3 h 02 par mois, en retrait de 8 minutes par rapport à 2007.

La facture des communications en voix sur large bande facturées en supplément des forfaits *multiplay* s'élève à 4,0€ et est stable par rapport à 2007. Le trafic moyen par client en IP s'élève 5 h 10 par mois.

Consommations moyennes mensuelles par ligne fixe

En € HT ou minutes par mois	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne : accès et communications au service téléphonique et Internet (€ HT)	36,0	35,9	35,5	36,2	36,7	1,2 %
Volume mensuel moyen voix sortant	251,6	255,0	252,8	252,0	256,7	1,8 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

La facture mensuelle moyenne par ligne fixe est calculée en divisant le revenu des communications depuis les lignes fixes (revenus de l'accès et des communications téléphoniques et Internet) pour l'année N par une estimation du parc moyen de lignes fixes de l'année N rapporté au mois (lire l'encadré sur la notion de "ligne" à la fin du 1.3. de cette sous-partie).

Consommations moyennes mensuelles par client en téléphonie fixe

Abonnements RTC	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne par client (€ HT)	29,8	28,8	27,2	27,0	27,6	2,6%
Volume mensuel moyen par client (minutes)	248,3	236,7	215,4	190,2	181,8	- 4,4%
Communications en VoIP						
Facture mensuelle moyenne par client (€ HT)	3,3	3,7	3,7	4,0	4,0	- 0,4 %
Volume mensuel moyen par client (minutes)	-	325,4	309,7	315,6	310,4	- 1,6 %

Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

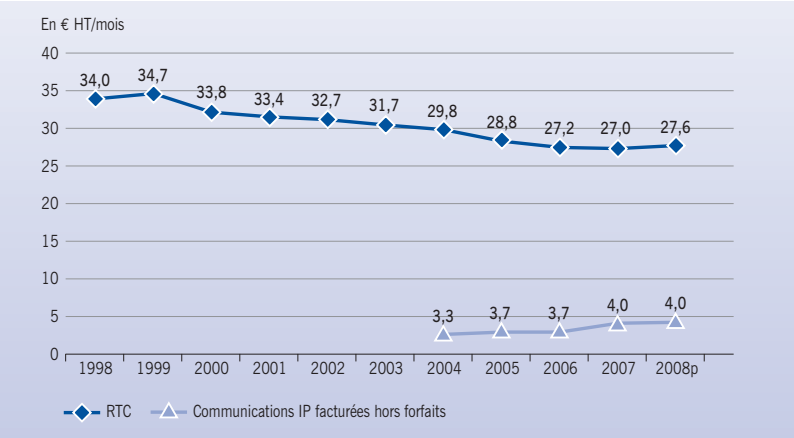
Le volume de trafic mensuel moyen par ligne fixe est calculé en divisant le volume de trafic (RTC et IP) de l'année N par une estimation du parc moyen de lignes fixes de l'année N rapporté au mois.

La facture mensuelle moyenne par abonnement RTC est calculée en divisant le revenu des abonnements et des communications depuis les lignes fixes sur le RTC (c'est-à-dire hors revenus VoIP), pour l'année N par une estimation du parc moyen d'abonnements de l'année N rapporté au mois.

La facture mensuelle moyenne par abonnement à un service de téléphonie sur accès IP est calculée en divisant le seul revenu des communications IP facturées (c'est-à-dire hors forfaits de type "multiplay") pour l'année N par une estimation du parc moyen d'abonnements de l'année N rapporté au mois.

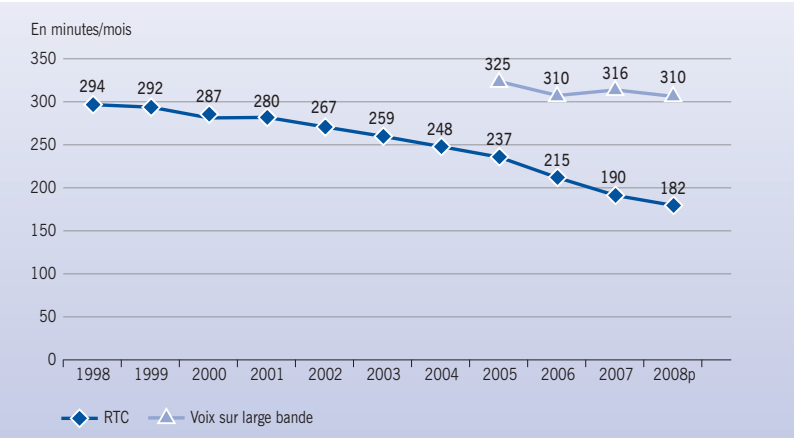
Le volume de trafic mensuel moyen RTC (respectivement IP) est calculé en divisant le volume de trafic en RTC (respectivement en IP) de l'année N par une estimation du parc moyen d'abonnements au service téléphonique RTC (respectivement IP) de l'année N rapporté au mois.

Facture moyenne mensuelle voix par abonnement fixe (hors SVA)



Source : ARCEP.

Trafic mensuel voix par abonnement fixe (hors SVA)



Source : ARCEP.

Réseaux fixes : précisions relatives aux indicateurs de facture et de volume mensuel moyen

Avec le développement de la voix sur large bande comme “seconde ligne”, le revenu moyen par abonnement perd de son sens. En effet, de nombreux foyers disposent de deux abonnements au service téléphonique généralement sur IP. Dès lors, le trafic moyen et la facture moyenne par abonnement baissent mécaniquement. Pour permettre un suivi plus pertinent des indicateurs reflétant la consommation et la dépense moyenne des clients, la notion de “ligne” est introduite. Jusqu’en 2004, les termes “ligne” et “abonnement” étaient employés indifféremment pour désigner le nombre de souscriptions au service téléphonique.

Pour la téléphonie sur ligne analogique, un abonnement correspondait à une ligne fixe. Par convention, dans le cas des lignes numériques, on comptabilisait autant de lignes fixes que d’abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu’à 30 pour les accès primaires. En pratique, l’entreprise cliente s’acquitte du montant de l’abonnement téléphonique mensuel autant de fois qu’elle a souscrit d’abonnements, 2 pour un accès de base et jusqu’à 30 pour un accès primaire. Cette convention est conservée.

Avec la mise en œuvre de la voix sur large bande, les opérateurs peuvent commercialiser le service téléphonique (en IP) sur un accès analogique qui fournit déjà le service téléphonique par le RTC. Pour faciliter les comparaisons au fil du temps, on définit un indicateur du nombre de “lignes” comme :

- pour les accès numériques : le nombre d’abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu’à 30 pour les accès primaires ;
- pour les accès analogiques :
 - les abonnements RTC ;
 - les abonnements sur ligne xDSL sans abonnement RTC ;
- pour les abonnements au service téléphonique par le câble, l’abonnement.

En ce qui concerne les revenus, le nombre de forfaits multiservices ne cesse de progresser. Ils incluent la possibilité de téléphoner, en illimité, vers les fixes nationaux et certaines destinations à l’international sans facturation supplémentaire. Dès lors, la facture est de plus en plus globalisée, indépendante du volume de communications (à l’instar de ce qui se fait sur le mobile). L’accès à Internet et la téléphonie sont de plus en plus indissociables.

La facture moyenne par ligne reflète ce que le client paye par mois pour les services de téléphonie et Internet. Les revenus pris en compte sont :

- les revenus de l’accès des abonnements et des services supplémentaires ;
- les revenus des communications au départ des postes fixes, y compris le revenu du trafic en IP facturé en supplément du forfait *multiplay* ;
- les revenus de l’accès Internet bas débit et de l’accès à Internet haut débit.

Ne sont pas comptabilisés :

- les revenus de la publiphonie et des cartes ;
- les revenus des autres services liés à l’accès à Internet, qui correspondent aux revenus des FAI pour la publicité en ligne et aux commissions versées aux FAI liées au commerce en ligne ;
- les revenus des services à valeur ajoutée et services de renseignements.

1.4 La publiphonie et les cartes

Le marché de la publiphonie et des cartes de téléphonie fixe s'élève à 240 millions et 1,6 milliard de minutes. Le nombre de publiphones, qui reculait au rythme de 10 000 publiphones par an, n'a baissé que de 7 700 en 2008. Cette moindre baisse des publiphones en service n'a pas pour autant freiné le reflux de leur utilisation. Le revenu a ainsi perdu 26,6 % de sa valeur et le volume lié aux publiphones fléchi de 35,3 % en 2008.

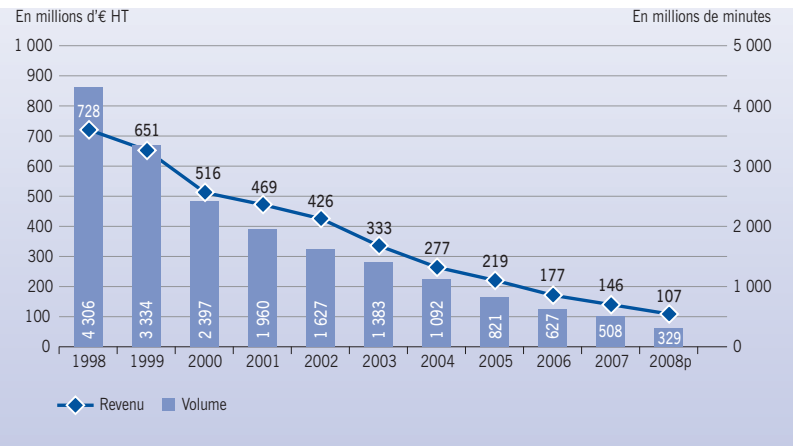
L'activité des cartes des opérateurs diminue d'environ 10,6 % en valeur et de 28,9 % en volume.

Publiphonie

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Revenus des communications (millions d'€)	277	219	177	146	107	- 26,6%
Volumes des communications (millions de minutes)	1 092	821	627	508	329	- 35,3%
Nombre de publiphones au 31 décembre (unités)	189 298	179 770	169 788	159 799	152 075	- 4,8%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Publiphonie



Source : ARCEP.

Cartes post et prépayées de téléphonie fixe

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Revenus des cartes de téléphonie fixe	248	241	207	144	129	- 10,6%
Millions de minutes écoulées via les cartes	1 941	2 173	2 170	1 723	1 226	- 28,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

2. L'Internet

2.1 Le marché de l'Internet

2.1.1 Les abonnements

Le nombre d'abonnements à Internet atteint 18,7 millions à la fin de l'année 2008, en progression de 8,3 %. Le haut débit représente 95 % de ces abonnements, soit 17,7 millions d'abonnements. En 2007, la croissance du nombre d'accès haut débit avait montré des signes de décélération ; ceux-ci se confirment en 2008, avec une croissance annuelle nettement ralentie : le nombre de nouveaux abonnés haut débit a crû d'un peu moins de 2 millions contre environ 3 millions supplémentaires chaque année entre 2003 et 2007.

Le nombre d'accès à Internet par le bas débit est inférieur à un million à la fin de l'année 2008, en recul de 34,8 % par rapport à décembre 2007.

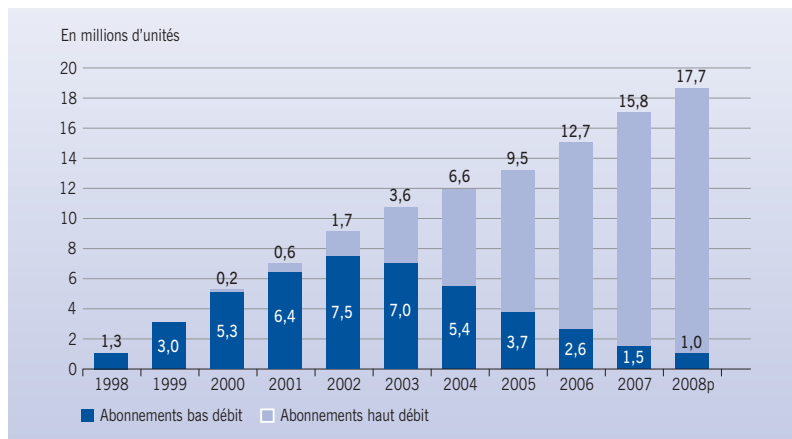
Abonnements à Internet au 31/12

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Bas débit *	5,377	3,746	2,557	1,496	0,983	-34,3 %
Haut débit	6,561	9,471	12,711	15,752	17,691	12,3 %
dont accès xDSL	6,103	8,902	12,032	14,974	16,803	12,2 %
Nombre d'abonnements à Internet *	11,939	13,217	15,268	17,248	18,674	8,3 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : un décalage temporel peut exister entre la livraison d'une offre sur le marché de gros (dégrouper ou "bitstream") et sa comptabilisation sur le marché de détail. Le rapprochement des données relatives à ces différents marchés peut refléter ce décalage.

Nombre d'abonnements à Internet



Source : ARCEP.

2.1.2 Les revenus

L'ensemble du revenu de l'accès à Internet s'élève à 5,4 milliards en 2008, dont 4,8 milliards pour le haut débit. En ce qui concerne le bas débit, la baisse du revenu est identique à celle du volume d'abonnements ainsi qu'à l'évolution du trafic, à savoir un recul de l'ordre de 40 %.

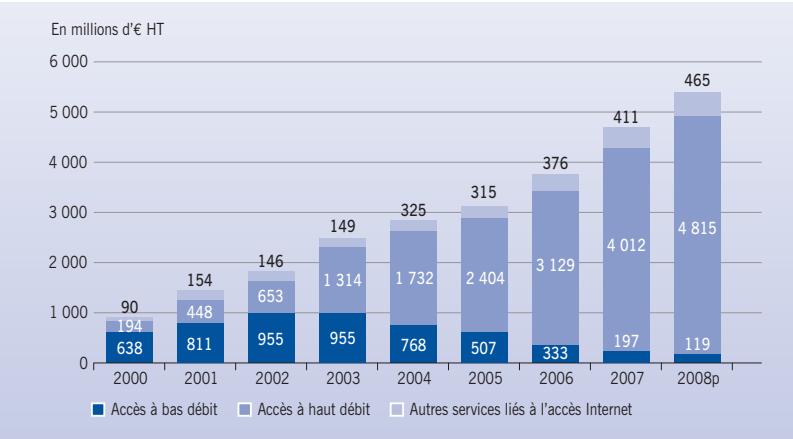
Revenus totaux de l'Internet

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Accès à bas débit	768	507	333	197	119	- 39,5%
Accès à haut débit	1 732	2 404	3 129	4 012	4 815	20,0%
Autres services liés à l'accès Internet	325	315	376	411	465	13,1%
Total Internet	2 825	3 226	3 839	4 620	5 400	16,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - estimations pour les données de 2000 à 2003 - Enquêtes annuelles 2004 à 2006, enquête trimestrielle pour 2007, estimation provisoire.

Note : la rubrique "autres services Internet" correspond aux revenus annexes des FAI tels que l'hébergement de sites ou les revenus de la publicité en ligne. Les recettes liées à la vente et location de terminaux sont intégrées à la rubrique "vente et location de terminaux des opérateurs fixes et Internet".

Revenus de l'Internet



Source : ARCEP.

Volumes Internet bas débit

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Volumes Internet bas débit	54 687	38 233	25 921	15 708	9 806	- 37,6%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

2.1.3 Les consommations moyennes mensuelles par abonnement

La facture moyenne mensuelle, hors taxes, par abonnement à Internet par le haut débit a légèrement augmenté en 2008 (+ 0,5 € HT). Cette évolution peut résulter de la généralisation à l'ensemble des accès commercialisés par les fournisseurs d'accès à Internet d'un taux de TVA à 5,5 % sur une partie du forfait Internet, et non plus seulement pour les accès à Internet permettant l'accès à la TV par ADSL. Toutefois, cette facture évolue peu depuis fin 2005, après avoir fortement diminué précédemment. Elle s'établit à 24,0 € HT par mois.

La facture moyenne mensuelle par client en accès bas débit recule de 1,3 % alors que le volume moyen mensuel progresse de 1,9 %.

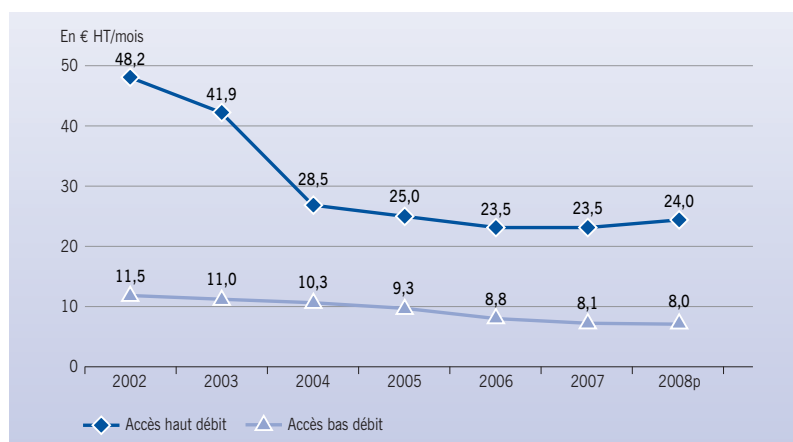
Factures moyennes mensuelles en Internet

€ HT	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne par client en accès bas débit	10,3	9,3	8,8	8,1	8,0	-1,3%
Facture mensuelle moyenne par client en accès haut débit	28,5	25,0	23,5	23,5	24,0	2,1%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

La facture mensuelle moyenne par abonnement à Internet bas débit (respectivement haut débit) est calculée en divisant le revenu des accès bas débit (respectivement haut débit) à Internet de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois.

Facture moyenne mensuelle par abonnement Internet



Source : ARCEP

Consommations moyennes mensuelles des clients en accès bas débit à Internet

En heures par mois	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Volume mensuel moyen par client Internet en bas débit	12 h 14	11 h 38	11 h 25	10 h 45	10 h 56	1,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Le volume de trafic mensuel moyen par abonnement à Internet bas débit est calculé en divisant le volume de trafic Internet bas débit de l'année N par une estimation du parc moyen d'abonnements à Internet bas débit de l'année N rapporté au mois.

2.2 L'accès haut débit

2.2.1 Les abonnements à la VoIP

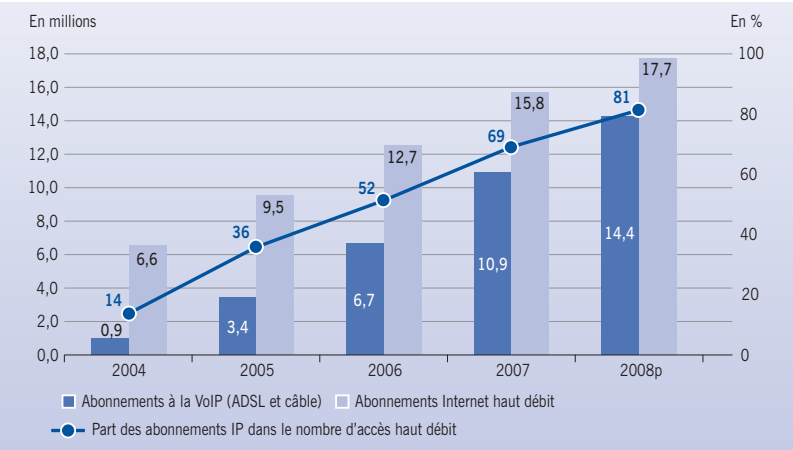
En 2008, les abonnements à la voix sur large bande ont continué à rencontrer un réel succès auprès des souscripteurs d'accès à Internet par le haut débit. Les forfaits commercialisés couplent de façon quasi systématique la téléphonie et l'accès haut débit et c'est pourquoi, à la fin de l'année 2008, plus de 80 % des abonnements à Internet par le haut débit supportent également le service téléphonique en voix sur IP.

Abonnements haut débit et à la voix sur large bande (ou VoIP)

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements à la VoIP (ADSL et câble)	0,931	3,392	6,651	10,905	14,352	31,6%
Abonnements Internet haut débit	6,561	9,471	12,711	15,752	17,691	12,3%
Part des abonnements IP dans le nombre d'accès haut débit	14%	36%	52%	69%	81%	17,2%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Abonnements Internet haut débit et à la VoIP



Source : ARCEP.

2.2.2 Les abonnements à la TV par ADSL

Le nombre d'abonnements à la TV par ADSL s'élève en décembre 2008 à 6,2 millions, soit un accroissement de 1,7 million par rapport à décembre 2007. Il représente 37 % des abonnements à Internet par ADSL.

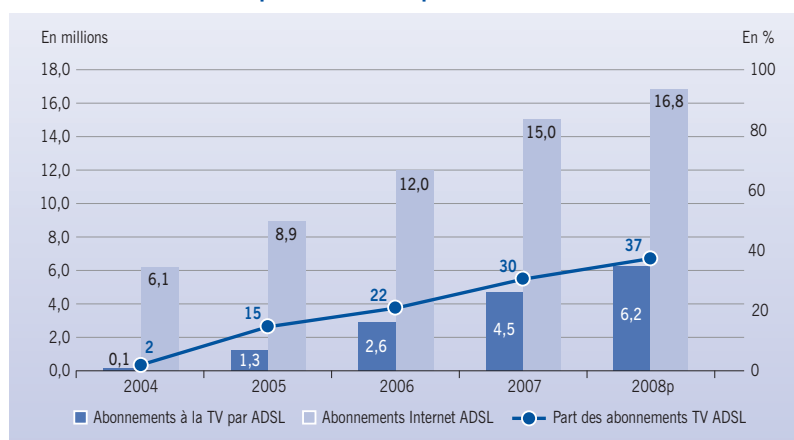
Abonnements à la TV par ADSL

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements à la TV par ADSL	0,145	1,318	2,593	4,538	6,200	36,6%
Abonnements Internet ADSL	6,103	8,902	12,032	14,974	16,803	12,2%
Part des abonnements TV ADSL	2%	15%	22%	30%	37%	21,8%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : cet indicateur couvre les abonnements "éligibles" à un service de télévision, c'est-à-dire que les abonnés ont la possibilité d'activer ce service et ce, quel que soit le nombre de chaînes accessibles et quelle que soit la formule tarifaire. Sont comptabilisés les abonnements souscrits isolément ou dans le cadre d'un abonnement de type "multiplay" qui intègre l'accès à un ou plusieurs services en plus de la télévision (Internet, service de téléphonie).

Abonnements Internet par ADSL et TV par ADSL



Source : ARCEP

3. Le mobile

3.1 Le marché mobile

3.1.1 La segmentation par type d'abonnements

La croissance du nombre de clients des opérateurs mobiles marque un léger affaiblissement par rapport aux années précédentes. Le taux de croissance s'élève à 4,8 % en 2008, soit une augmentation de 2,6 millions de clients, alors que le rythme était de 7 à 8 % au cours des cinq dernières années. Le ralentissement s'est essentiellement fait sentir en fin d'année avec au troisième trimestre une baisse de 40 % environ des recrutements et une baisse de 30 % au quatrième trimestre 2008.

Cette évolution est entièrement imputable à la baisse du nombre de cartes prépayées vendues, et ce dès le premier trimestre de l'année 2008. Au troisième trimestre 2008, le parc de prépayés s'est contracté de 420 000 contre 134 000 l'année précédente. Au cours du quatrième trimestre, habituellement très élevé en recrutement, le nombre de cartes n'a augmenté que de 600 000 environ contre le double un an plus tôt. Au global, le bilan est négatif sur le volume de cartes prépayées. Par ailleurs, le volume de cartes prépayées actives est également en retrait. La part des cartes prépayées actives baisse également, elle est de 91 % en 2008 contre 93 % en décembre 2007.

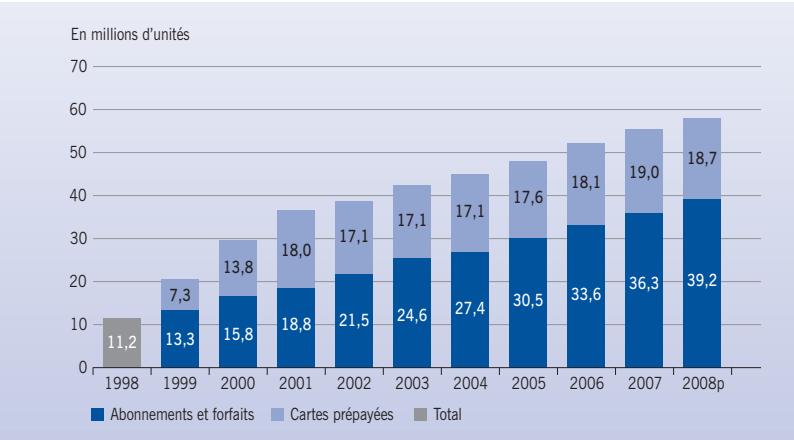
Les abonnements et forfaits, à l'inverse, fortement encouragés par les opérateurs qui souhaitent fidéliser leurs clients, sont plébiscités par les consommateurs. Le nombre de souscriptions forfaitaires augmente de 2,9 millions au cours de l'année, soit une croissance plus vive que l'année précédente. Le nombre d'abonnés s'élève à 39,2 millions en décembre 2008 et représente 68 % des clients de services mobiles. Cette part continue de croître depuis 2001.

Nombre de clients à un service mobile au 31/12

Millions d'unités	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements et forfaits	27,420	30,528	33,561	36,309	39,237	8,1 %
Cartes prépayées	17,124	17,561	18,102	19,028	18,808	-1,5 %
dont cartes prépayées actives	16,409	16,698	17,193	17,673	16,763	-3,8 %
Nombre de clients à un service mobile	44,544	48,088	51,663	55,337	57,972	4,8 %

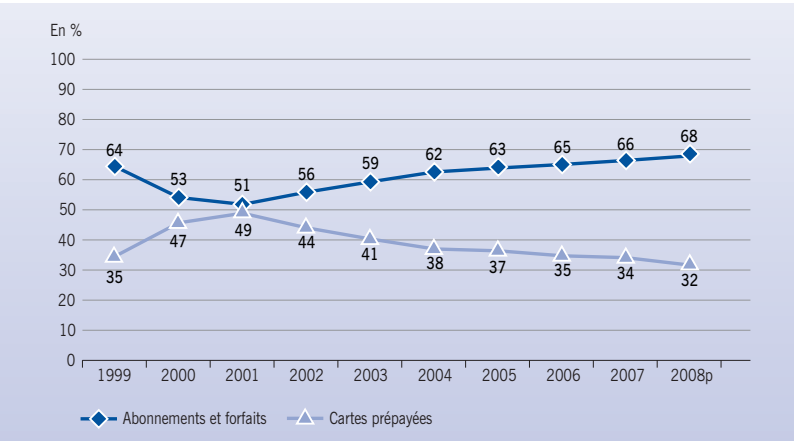
Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Nombre de clients des opérateurs mobiles



Source : ARCEP

Evolution de la part des forfaits et des cartes prépayées



Source : ARCEP

3.1.2 Les revenus et les volumes

Le revenu des services mobiles croît de 5,6% en 2008, et s'élève à 18,6 milliards d'€. Cette croissance est un peu plus forte que celles des deux années précédentes.

En 2008, le trafic au départ des réseaux mobiles dépasse pour la première fois les 100 milliards de minutes. Sa progression est cependant modérée par rapport aux évolutions passées. Jusqu'en 2006, le rythme de croissance était à deux chiffres, puis il s'est affaibli en 2007 (+ 5,8%) et n'est que de 2,3% en 2008. Comme pour l'évolution du nombre de clients, l'inflexion se situe en milieu d'année 2008.

En revanche, le volume de SMS connaît un développement fulgurant en 2008 avec une croissance de près de 80% du trafic. Ce segment de marché, en croissance annuelle de plus de 20% depuis plusieurs années, avait déjà amorcé en fin d'année 2007 une progression importante des volumes consommés. En 2008, ce marché explose sous l'effet des offres illimitées proposées par les opérateurs mobiles.

La répartition du revenu et des consommations est à l'image du parc : les abonnements et les forfaits concentrent la majorité des consommations financières et physiques. Les

clients qui détiennent un forfait génèrent 87 % des revenus des opérateurs mobiles pour 92 % du trafic en minutes et 79 % du trafic SMS. Cette répartition est stable par rapport à l'année 2007.

Revenus des services mobiles par type d'abonnement

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements et forfaits	12 512	13 854	14 483	15 267	16 085	5,4%
Cartes prépayées	2 350	2 346	2 288	2 302	2 471	7,3%
Revenus des services mobiles	14 862	16 199	16 771	17 569	18 556	5,6%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volume de minutes au départ des mobiles par type d'abonnement

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements et forfaits	68 066	74 576	87 054	91 930	93 820	2,1%
Cartes prépayées	6 182	7 134	6 972	7 595	7 999	5,3%
Volume total de minutes	74 248	81 711	94 026	99 525	101 819	2,3%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volume de SMS par type d'abonnement

Millions de messages	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Abonnements et forfaits	-	-	11 168	15 223	27 183	78,6%
Cartes prépayées	-	-	3 881	4 013	7 213	79,7%
Nombre de SMS interpersonnels émis	10 335	12 597	15 050	19 236	34 396	78,8%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

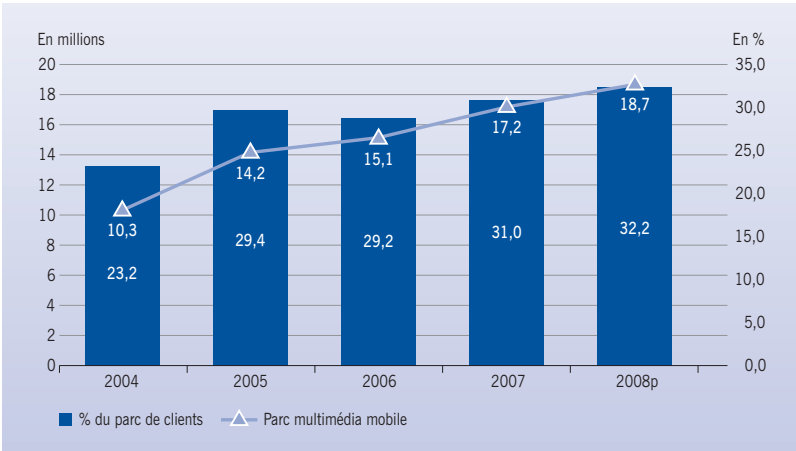
3.1.3 Les services multimédias sur mobile

Le nombre de clients ayant utilisé des services multimédias au cours du mois de décembre 2008 s'élève à 18,7 millions, soit 1,5 million de plus par rapport à décembre 2007. C'est ainsi près du tiers des clients qui ont eu recours à ces services (e-mail, MMS, portails des opérateurs et sites Internet), quel que soit leur type de connexion.

Le nombre d'utilisateurs des services disponibles sur les réseaux mobiles de troisième génération (3G) a doublé en un an et atteint 11,4 millions à fin 2008. Le nombre d'utilisateurs actif de la 3G s'est accru rapidement au cours de l'année 2008 probablement en raison du développement des offres d'accès data et de terminaux adéquats à partir du deuxième semestre 2008. Le nombre d'utilisateurs a progressé de 3,9 millions entre juin et décembre 2008 contre 1,7 million au cours des six premiers mois de 2008. Ces utilisateurs représentent désormais près de 20 % de l'ensemble des clients des opérateurs mobiles.

Le nombre de cartes SIM de type "Internet exclusif" a connu la même progression au cours de l'année 2008 et s'élève à un million en décembre 2008. Ces cartes SIM, exclusivement utilisées pour une connexion à Internet en situation de mobilité (via une carte PCMCIA, une clé Internet 3G ou 3G + ...), ne permettent pas de passer des appels vocaux.

Parc actif multimédia mobile (activité en décembre de l'année)



Source : ARCEP.

Parc multimédia, parc actif 3G et cartes Internet

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Parc multimédia mobile	10,324	14,154	15,079	17,163	18,712	9,0%
Parc actif 3G	-	-	-	5,885	11,439	94,4%
Nombre de cartes SIM Internet/ data exclusives	-	-	-	0,491	0,997	102,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Notes :

- Le parc actif multimédia est défini par l'ensemble des clients (abonnés ou prépayés) qui ont utilisé au moins une fois sur le dernier mois un service multimédia de type Wap ; i-Mode ; MMS ; e-mail (l'envoi d'un SMS ne rentre pas dans le périmètre de cette définition), et ce, quelle que soit la technologie support (CSD, GPRS, UMTS...). Champ : métropole et DOM.
- Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, visiophonie, TV mobile, transfert de données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G.
- Le nombre de cartes SIM Internet exclusives est défini comme le nombre de cartes SIM vendues par les opérateurs mobiles (sous forme d'abonnement, forfait ou de cartes prépayées) et destinées à un usage Internet exclusif (cartes PCMCIA, clés Internet 3G / 3G+). Ces cartes ne permettent pas de passer des appels vocaux.

3.1.4 La conservation du numéro sur mobile

Conservation du numéro sur mobile

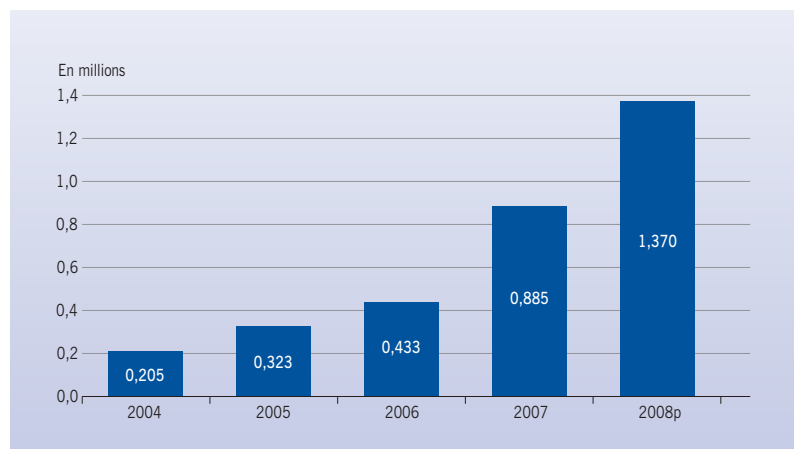
Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de numéros portés au cours de l'année	0,205	0,323	0,433	0,885	1,370	54,9%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquête annuelle 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Note : le nombre de numéros portés est défini comme le nombre de portages effectifs (numéros activés chez l'opérateur receveur) réalisés au cours de l'année correspondant. Champ : métropole et DOM.

Le nombre de numéros qui ont fait l'objet d'un portage d'un opérateur à un autre s'élève à 1,37 million pour l'ensemble de l'année 2008, soit un accroissement de 55 % environ en un an. En 2007, la croissance avait été plus forte en raison du raccourcissement du délai de portage à 10 jours, intervenu fin mai 2007. Cet effet joue encore sur le début de l'année 2008, mais le second semestre enregistre également des taux de croissance annuelle de 25 % environ.

Nombre de numéros mobiles portés au cours de l'année



Source : ARCEP.

3.2 Les revenus par service

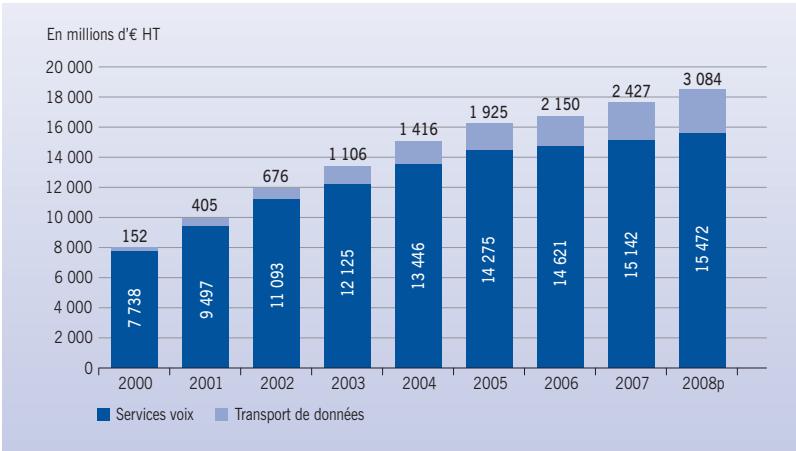
Le revenu de la voix atteint 15,5 milliards sur un total de 18,6 milliards. La voix demeure largement majoritaire par rapport au revenu du transport de données. Cependant, son rythme de croissance s'essouffle au fil des ans. En 2008, le revenu voix augmente de 2,2 % contre + 3,6 % en 2007. Le revenu du transport de données (3,1 milliards), à l'inverse, connaît un regain de croissance (+ 27,0 %) par rapport au deux années précédentes, durant lesquelles il avait crû de 12,9 % et 11,7 %. L'engouement des clients des opérateurs mobiles pour les SMS mais aussi pour les nouveaux services comme l'accès à Internet par le mobile a tiré la croissance des revenus : en niveau, le revenu mobile augmente de près de 1 milliard, dont les deux tiers proviennent de la data.

Revenus des services mobiles

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services voix	13 446	14 275	14 621	15 142	15 472	2,2 %
Transport de données	1 416	1 925	2 150	2 427	3 084	27,0 %
Revenus des services mobiles	14 862	16 199	16 771	17 569	18 556	5,6 %
Part du transport de données dans le revenu en %	10 %	12 %	13 %	14 %	17 %	20,3 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Revenus des opérateurs mobiles (marché de détail)



Source : ARCEP.

3.2.1 La voix sur mobile

Le revenu de la voix, qui représente 15,5 milliards en 2008, augmente de 2,2% soit une croissance légèrement inférieure à celle de 2007. Le ralentissement du revenu s'est accentué tout au long de l'année 2008. Au quatrième trimestre, le taux de croissance annuelle marque même un léger recul (-0,4% sur un an), à l'instar du reflux du volume de communications. Seul le revenu des communications nationales progresse sur l'année : il augmente de 2,2% pour un accroissement de 2,1% des minutes correspondantes (communications *on net*, vers mobiles tiers, vers les fixes nationaux).

Le revenu des communications internationales est en léger recul alors que le trafic correspondant progresse de 12%. Le revenu du *roaming out* diminue également, sans doute en raison de la baisse des tarifs d'itinérance en zone UE (eurotarif).

Revenus des minutes de téléphonie mobile par destination d'appel

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications nationales	12 029	12 653	12 912	13 344	13 692	2,6%
Communications vers l'international	535	608	667	736	730	- 0,8%
Roaming out	881	1 013	1 042	1 062	1 050	- 1,1%
Revenus des communications au départ des mobiles	13 446	14 275	14 621	15 142	15 472	2,2%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Le trafic au départ des réseaux mobiles dépasse en 2008, et pour la première fois, les 100 milliards de minutes. La progression du trafic est néanmoins très ralentie par rapport aux croissances enregistrées les années précédentes. En 2006, le rythme de croissance était de 15%, puis il s'est affaibli en 2007 (+ 5,8% en raison du net ralentissement de l'augmentation du trafic *on net*), et n'est que de 2,3% en 2008.

Le ralentissement de la croissance du volume *on net* se confirme en 2008 : il n'a crû que de 0,8 % en 2008 après + 4,9 % en 2007 contre 24,0 % en 2006 et près de 30 % en 2005. Plébiscitées par les consommateurs, les offres d'abondances privilégiaient principalement les appels vers les numéros des clients du même opérateur. Ainsi, depuis 1998, le taux de croissance du trafic *on net* avait toujours dépassé 20 %. En 2007, la croissance a marqué très nettement le pas, trimestre après trimestre, passant de 8,2 % au premier trimestre 2007 à seulement + 2,8 % au quatrième trimestre 2007. En 2008, cette tendance s'est confirmée et le trafic *on net* au quatrième trimestre 2008 a reculé de 4,3 % sur un an. L'arrivée sur le marché courant 2006 d'offres d'abondance vers tous les opérateurs est venue concurrencer les offres on-net et a dopé le volume vers les opérateurs mobiles tiers depuis un peu plus de deux ans. Pour la deuxième année consécutive, la part du trafic *on net* dans l'ensemble du trafic au départ des mobiles diminue. Elle s'élève en 2008 à 52 %.

Le trafic vers les mobiles des autres opérateurs a donc fortement progressé ces deux dernières années, même si en 2008 le taux de croissance s'est affaibli par rapport à 2007. En 2008, la croissance est de 7,3 % contre + 14,1 % en 2007. Le trafic vers les mobiles des opérateurs tiers représente, avec 27,1 milliards de minutes, 27 % des minutes de téléphonie mobile.

Orienté à la baisse depuis 2004, le trafic à destination des postes fixes recule de 1,3 % en 2008. Sa part dans l'ensemble du trafic continue de baisser et s'élève à 18 %.

Le trafic à destination de l'international progresse cette année encore vigoureusement (+ 12,5 %), tandis que le trafic d'itinérance augmente de 4,1 %. Ils représentent chacun 1,5 % du trafic mobile.

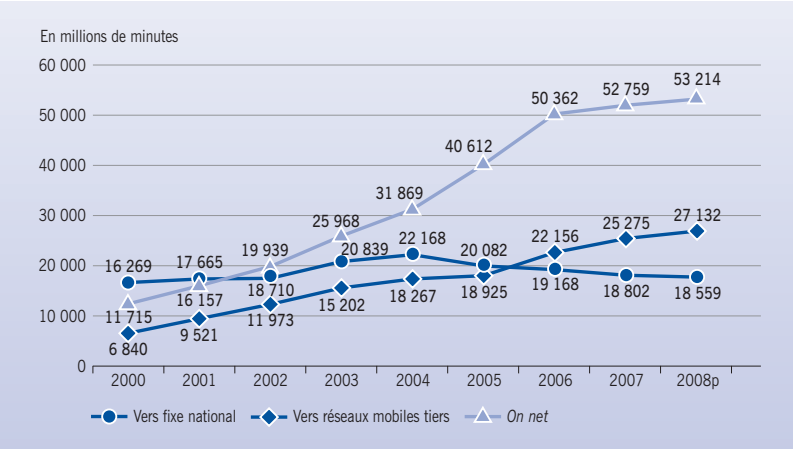
Volumes de téléphonie mobile par destination

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Communications mobiles vers fixe national	22 168	20 082	19 168	18 802	18 559	- 1,3 %
Communications <i>on net</i>	31 869	40 612	50 362	52 759	53 214	0,9 %
Communications vers réseaux mobiles tiers	18 267	18 925	22 156	25 275	27 132	7,3 %
Communications vers l'international	959	999	1 160	1 366	1 537	12,5 %
Roaming out	985	1 093	1 180	1 323	1 378	4,1 %
Volumes de communications au départ des mobiles	74 248	81 711	94 026	99 525	101 819	2,3 %

Source ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

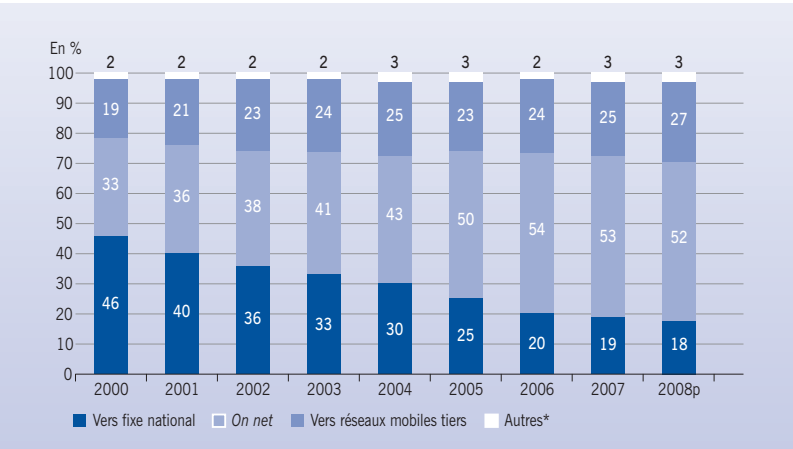
Note : les communications vers la messagerie vocale sont incluses dans le trafic "on net". En 2007, elles représentent un peu moins de 8 % du trafic "on net".

Volumes de communications mobiles nationales par destination d'appel



Source : ARCEP.

Volumes de communications mobiles par destination d'appel



Source : ARCEP.

Note : * Autres : communications vers l'international et "roaming out".

Le roaming out correspond aux appels passés à l'étranger par les clients des opérateurs mobiles français.

3.2.2 Les données sur mobile

Le revenu du transport de données s'élève à 3,1 milliards d'€, en croissance de 660 millions d'€ sur un an. Un peu moins du tiers de la croissance est imputable à l'augmentation du revenu de la messagerie interpersonnelle (+ 15,2% sur un an), dont le montant atteint 1,9 milliard d'€. Le revenu des autres services de données (accès multimédias, Internet par le mobile, etc.) progresse plus vite (+ 51,7%) et explique les deux tiers de la croissance du revenu du transport de données au cours de l'année écoulée. En 2008, le revenu des services multimédias et de l'accès à Internet représente 39% des revenus de la donnée et 6% des revenus des services mobiles.

Après une fin d'année 2007 marquée par une croissance exceptionnelle du volume de SMS émis (+ 4,2 milliards de messages pour l'ensemble de l'année 2007, dont

1,6 milliard pour le seul quatrième trimestre 2007), l'année 2008 s'inscrit dans une dynamique encore plus forte, avec une très nette accélération de la consommation de messages courts. Le taux de croissance annuel du nombre de messages est allé en s'accroissant tout au long de l'année 2008, passant de + 50 % environ au premier trimestre à un doublement en fin d'année. Pour l'ensemble de l'année, le volume de messages interpersonnels atteint 34,8 milliards contre 19,5 milliards un an auparavant.

Revenus du transport de données sur réseaux mobiles

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Transports de données	1 416	1 925	2 150	2 427	3 084	27,0%
dont messagerie interpersonnelle (SMS, MMS)	1 102	1 358	1 483	1 640	1 889	15,2%
dont autre transport de données	314	567	666	787	1 194	51,7%

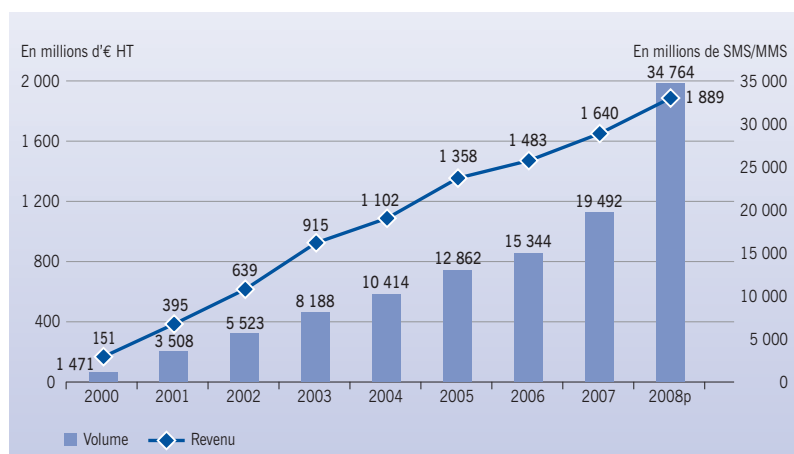
Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Nombre de messages interpersonnels émis

Millions	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de SMS interpersonnels	10 335	12 597	15 050	19 236	34 396	78,8%
Nombre de MMS interpersonnels	79	265	294	256	368	43,6%
Nombre de SMS et MMS interpersonnels	10 414	12 862	15 344	19 492	34 764	78,3%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Messagerie interpersonnelle



Source : ARCEP.

3.3 La segmentation par type de clientèle

La grande majorité des clients des opérateurs mobiles (86 % exactement) appartient à la clientèle grand public. Ces clients téléphonent un peu moins que les détenteurs de cartes SIM à usage professionnel et ont une facture par carte moins élevée puisqu'ils consomment les trois quarts des volumes de minutes et des revenus. En revanche, la clientèle grand public a davantage adopté l'utilisation des SMS (9 SMS sur 10 émis, soit 31,2 milliards sur les 34,4 milliards de SMS envoyés en 2008).

Le rythme de croissance du nombre de cartes “entreprise” est, depuis plusieurs années, plus vif que celui de la clientèle grand public. Le développement de nouveaux marchés, qu’ils soient spécifiquement dédiés à une clientèle entreprise comme les cartes M2M ou qu’ils soient adaptés aux besoins des entreprises en terme de mobilité comme les cartes dédiées à la donnée (“data cards”) permettant notamment l’accès à Internet, vient soutenir la croissance du marché entreprise. Les cartes M2M sont au nombre de 900 000 en décembre 2008 (+ 570 000 en un an) et les cartes Internet détenues par les entreprises s’élèvent à 600 000 (+ 180 000 par rapport à 2007). Ces évolutions associées à une baisse concomitante du volume de minutes de téléphonie (- 4,0 % pour la clientèle entreprise) pourraient signifier une substitution partielle des consommations voix des entreprises au profit de la donnée.

Nombre de clients des services mobiles par type de clientèle

Millions d'unités	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de clients	44,544	48,088	51,663	55,337	57,972	4,8 %
Grand public	38,720	41,680	44,625	47,724	49,819	4,4 %
Entreprises	5,824	6,408	7,038	7,613	8,153	7,1 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Revenu de clients des services mobiles par type de clientèle

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Revenu des services mobiles	14,862	16 199	16 771	17 569	18 556	5,6 %
Grand public	11 204	11 590	11 978	12 936	14 129	9,2 %
Entreprises	3 657	4 610	4 793	4 632	4 427	-4,4 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volumes des services mobiles par type de clientèle

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Volume de communications mobiles	74 248	81 711	94 026	99 525	101 819	2,3 %
Grand public	53 018	56 833	67 448	75 682	78 937	4,3 %
Entreprises	21 230	24 877	26 578	23 843	22 882	-4,0 %

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : la segmentation par type de clientèle peut différer d'un opérateur à l'autre selon que les professionnels (artisans, professions libérales...) sont considérés comme du grand public ou comme des entreprises. Il convient en conséquence de rester prudent quant à l'interprétation de ces éléments.

La segmentation du nombre de clients présentée ici correspond aux segmentations des revenus et des volumes des tableaux ci-dessus ; elle diffère de celle qui est publiée trimestriellement dans le Suivi des indicateurs mobiles (SIM). Le nombre de clients “entreprises” inclus notamment dans ces chiffres des abonnements correspondants à des “offres professionnelles”, non forcément incluses par les opérateurs dans la catégorie entreprise.

3.4 Les consommations moyennes par client

La facture moyenne mensuelle des clients des opérateurs mobiles se maintient au même niveau que l'année 2007 (27,3 € HT pour l'année 2008, soit une baisse de 0,1€ par rapport à l'année 2007), alors qu'elle baissait depuis 2005, en raison d'une croissance vive du nombre de clients (+ 7 à 8 % par an) et d'une augmentation moins dynamique du revenu des services mobiles (+ 3,5 % en 2006 et + 4,8 % en 2007).

La dégradation de l'accroissement du nombre de cartes SIM, surtout en fin d'année 2008 (+ 4,8%) et la progression plus forte des revenus du marché mobile (+ 5,6%) ont, au moins temporairement, enrayé la baisse de la facture. Le développement des offres d'accès à Internet par les mobiles (soit par un terminal mobile, soit via les cartes d'accès type clés 3G et cartes PC) a notamment dynamisé la croissance des revenus. Par ailleurs, les factures sont ici exprimées hors taxe, il est donc possible que les offres incluant l'accès à la TV, bénéficiant donc d'un taux de TVA à 5,5% sur une partie du forfait, a contribué au maintien du niveau de la facture hors taxe des clients par effet mécanique.

Le volume de communications voix diminue en 2008 par rapport à 2007 (-3,4%), soit une baisse de 5,3 minutes par client. Hors effet de l'accroissement du parc de cartes ne permettant pas d'usage voix, la baisse de la consommation par les clients est plus limitée : elle n'est que de 2,8 minutes entre 2007 et 2008. La consommation de SMS a fortement crû en 2008 sous l'effet des offres illimitées (un peu plus de 20 SMS envoyés en plus chaque mois par client). Au total un client téléphone en moyenne 2 h 29 et envoie 51 SMS par mois.

Les abonnés, qui représentent 68% des clients des opérateurs mobiles, dépensent en moyenne 35,5 € HT. Leur consommation mensuelle recule de 5,6% en minutes (- 12 minutes) et de 2,6% en dépense (- 1,1€HT) mais en revanche elle progresse de 65,1% pour les SMS (24 SMS environ). Ils téléphonent en moyenne 3 h 27 et envoient 60 SMS par mois.

La consommation des personnes équipées de cartes prépayées se situe à un niveau très inférieur. Ils consomment en moyenne 35 minutes et envoient 32 SMS par mois, soit six fois moins de communications et deux fois moins de SMS qu'un client sous abonnement. La facture moyenne mensuelle d'un client de cartes prépayées s'élève à 10,9 € HT, en hausse de 0,7 €.

Consommations moyennes mensuelles par client des opérateurs mobiles

€ HT, minutes, ou unités par mois	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne par client (€ HT)	28,7	29,1	28,0	27,4	27,3	-0,3%
Volume mensuel moyen par client (minutes)	143,4	147,0	157,1	155,0	149,7	-3,4%
Nombre mensuel moyen de SMS émis par client	20,0	22,7	25,1	30,0	50,6	68,7%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

La facture mensuelle moyenne par client des opérateurs mobiles est calculée en divisant le revenu de la téléphonie mobile (revenus voix et données, y compris "roaming out", hors revenu des appels entrants) de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois. Cet indicateur, qui n'intègre pas les revenus de l'interconnexion, ni ceux des services avancés, est distinct de l'indicateur traditionnel de revenu moyen par client (ARPU).

Le volume de trafic mensuel moyen par client des opérateurs mobiles est calculé en divisant le volume de la téléphonie mobile (y compris "roaming out") de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois.

Le nombre de SMS moyen par client est calculé en divisant le nombre de SMS de l'année N par une estimation du parc moyen de clients de l'année N rapporté au mois.

Eléments complémentaires d'appréciation
des indicateurs de consommation moyenne mensuelle par client

La facture est calculée hors cartes M2M (nombre de cartes et revenus correspondants).

Le volume de minutes et de SMS est calculé hors cartes M2M et hors cartes data exclusives.

Ces indicateurs permettent notamment de limiter l'impact de l'accroissement des cartes à usage non voix sur la consommation en minutes des consommateurs.

Consommations moyennes mensuelles par client des opérateurs mobiles

€ HT, minutes, ou unités par mois	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne par client (€HT)	-	-	-	27,4	27,6	+ 0,5%
Volume mensuel moyen par client (minutes)	-	-	-	157,0	154,2	- 1,8%
Nombre mensuel moyen de SMS émis par client	-	-	-	30,3	52,1	71,7%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

⇒ pas d'impact sur la facture en 2007 par rapport au calcul sur l'ensemble du marché. En 2008 en revanche, augmentation de la facture (hors cartes M2M) alors qu'elle baisse si on inclut les cartes M2M.

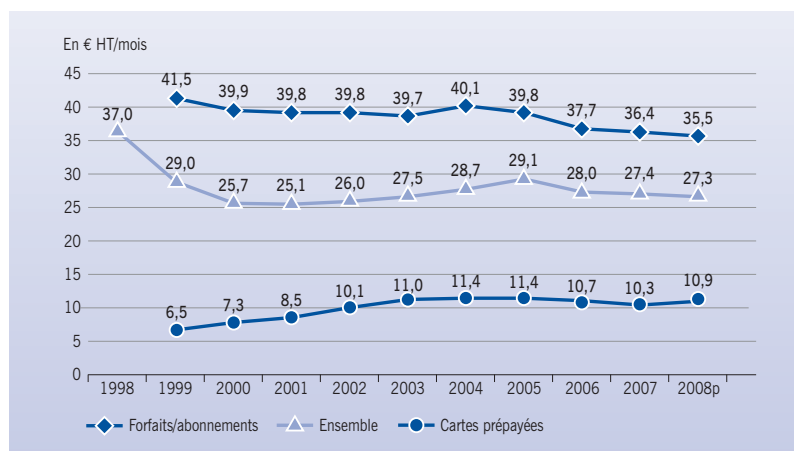
⇒ Egalement peu d'impact sur le trafic par minute en 2007. En 2008, ce trafic baisse mais moins fortement (- 1,8% contre -3,4% si on prend en compte les cartes data et les M2M).

Consommations moyennes mensuelles par client selon le type d'abonnement

Forfaits	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Facture mensuelle moyenne par client (€ HT)	40,1	39,8	37,7	36,4	35,5	-2,6%
Volume mensuel moyen par client (minutes)	218,3	214,5	226,4	219,3	207	-5,6%
Nombre mensuel moyen de SMS émis par client	-	-	29,0	36,3	60,0	65,1%
Cartes						
Facture mensuelle moyenne par client (€ HT)	11,4	11,3	10,7	10,3	10,9	5,5%
Volume mensuel moyen par client (minutes)	30,1	34,3	32,6	34,1	35,3	3,6%
Nombre mensuel moyen de SMS émis par client	-	-	18,1	18,0	31,8	76,7%

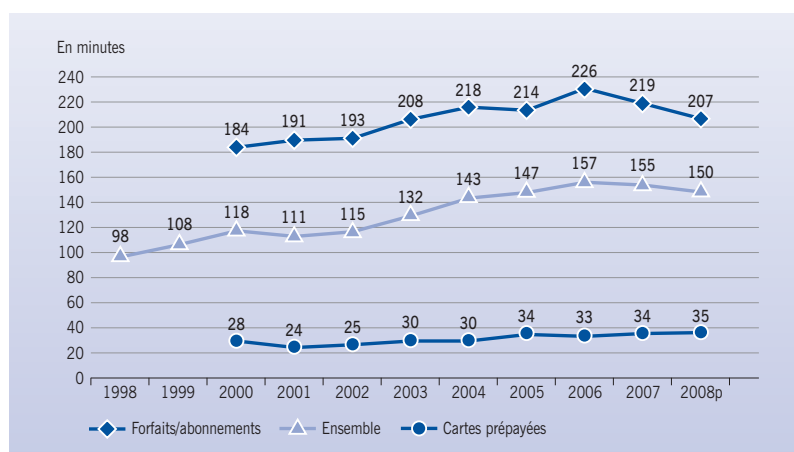
Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Facture moyenne mensuelle par client des opérateurs mobiles



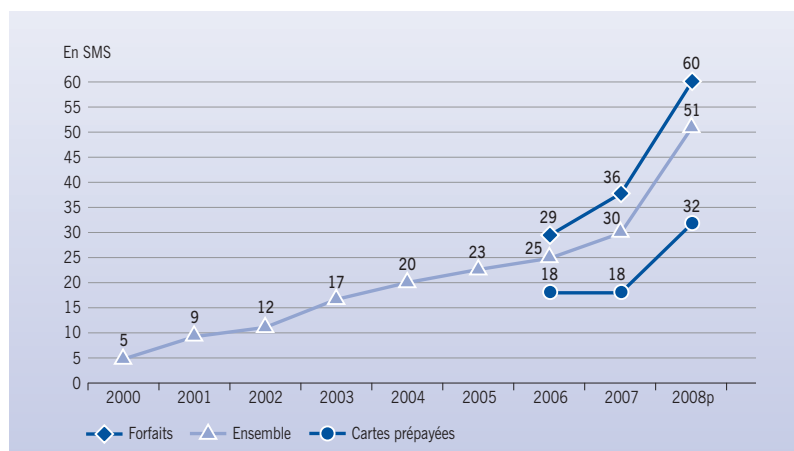
Source : ARCEP.

Trafic moyen mensuel par client des opérateurs mobiles



Source : ARCEP.

Nombre moyen de SMS émis par mois par client des opérateurs mobiles



Source : ARCEP.

4. Les services à valeur ajoutée

4.1 Les services avancés (hors services de renseignements)

Le revenu des services à valeur ajoutée s'élève à 2,5 milliards en 2008, en recul de 6,5 % sur un an. Le revenu des services vocaux et télématiques, qui représente 1,9 milliard, diminue de 11,8 %, après une baisse de 7,1 % en 2007, alors que le revenu des services avancés de données, 578 millions, poursuit sa croissance (environ + 100 millions par an).

Le revenu lié à la facturation des services avancés émis au départ des clients des opérateurs fixes baisse de 16,7 %, probablement en raison de la baisse des revenus des services télématiques (qui baissent de 100 millions par an environ) qui n'est pas compensée par les services vocaux.

La consommation des services avancés vocaux par les clients des opérateurs mobiles recule légèrement (-3,4%). Elle s'élève à 750 millions. Pour la première fois en 2008, les revenus tirés des prestations à valeur ajoutée sont plus élevés au départ des postes mobiles (1,3 milliard d'€) qu'au départ des postes fixes (1,1 milliard d'€).

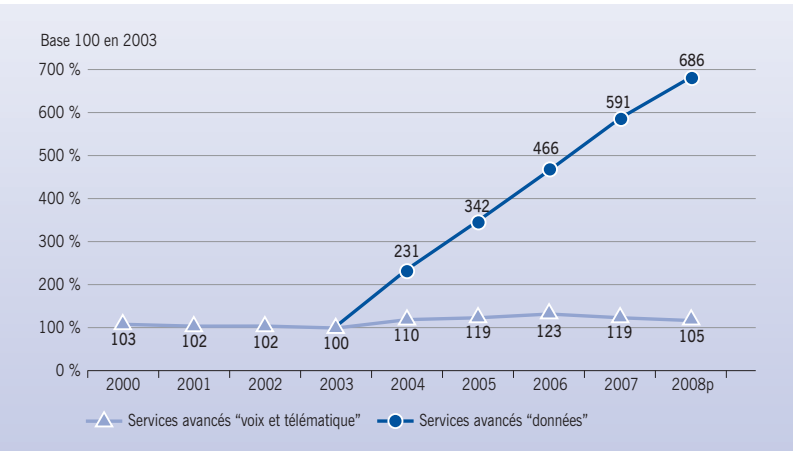
Revenus des services à valeur ajoutée

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Services avancés "voix et télématique"	1 949	2 127	2 181	2 127	1 875	-11,8%
dont au départ des clients des opérateurs fixes	1 314	1 401	1 394	1 350	1 125	-16,7%
dont au départ des clients des opérateurs mobiles	635	726	787	777	750	-3,4%
Services avancés "données"	194	288	393	498	578	16,1%
Ensemble des revenus de services avancés	2 143	2 415	2 573	2 625	2 453	-6,5%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : les services à valeur ajoutée de type "données" incluent par exemple : services kiosque "Gallery", services d'alerte, de "chat", services de type météo, jeux télévisés, astrologie, téléchargement de sonneries, etc.

Evolution des revenus des services à valeur ajoutée (hors services de renseignements)



Source : ARCEP.

Le trafic vers les services à valeur ajoutée demeure baisse de 1,3 % et atteint 12,5 milliards de minutes. Le volume au départ des postes fixes diminue légèrement au bénéfice du volume d'appels au départ des terminaux mobiles. Les appels vocaux comprennent également les services gratuits pour l'appelant, qui représentent environ 1,5 milliard de minutes.

Le nombre de messages surtaxés (700 millions de messages) progresse de 5,7 % sur un an.

Volumes des services à valeur ajoutée "voix et télématique"

Millions de minutes	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Au départ des clients des opérateurs fixes	10 270	10 906	10 594	10 941	10 738	- 1,9%
Au départ des clients des opérateurs mobiles	1 253	1 506	1 590	1 706	1 749	2,5%
Volumes de communications	11 420	13 184	12 184	12 647	12 487	- 1,3%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Nombre d'appels vers des services "voix et télématique"

Millions d'appels	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Au départ des clients des opérateurs fixes	-	-	-	4 128	4 197	1,7%
Au départ des clients des opérateurs mobiles	-	-	-	1 706	663	-3,1%
Nombre d'appels	-	-	-	4 812	4 860	1,0%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Volumes des services à valeur ajoutée "données"

Millions de messages	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Nombre de messages (SMS+, MMS+)	450	631	631	662	700	5,7%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

4.2 Les services de renseignements

Le volume des appels vers les services de renseignements continue de baisser en 2008. Le recul atteint 12,1 % pour 121 millions d'appels au cours de l'année. La baisse est davantage marquée au départ des postes fixes, ce qui a pour conséquence d'augmenter la part des appels émis depuis un mobile (sept appels sur dix sont émis depuis un terminal mobile en 2008). En 2007 cela concernait les deux tiers des appels et un peu plus de la moitié des appels en 2006.

A l'instar des volumes, le revenu associé recule mais moins fortement (- 3,3%).

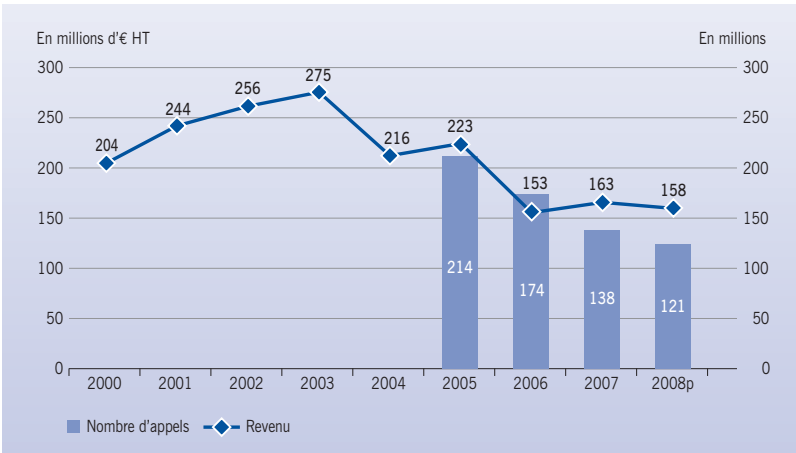
Services de renseignements téléphoniques

	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Revenu des opérateurs de boucle locale (millions d'€)	216	223	-	-	-	-
Revenu des opérateurs attributaires (millions d'€)	-	-	153	163	158	-3,3%
Nombre d'appels aboutis (millions)		214	174	138	121	-12,1%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

Note : sont considérés comme services de renseignements : les anciens numéros de renseignements fixes (12, 3200, 3211, 3212) et mobiles (612, 712, 222) en service jusqu'au 3 avril 2006, les nouveaux numéros de type 118XYZ en service depuis novembre 2005 et les numéros courts donnant accès à des services de renseignements de type annuaire inversé (3288, 3217, 3200) ou annuaire international (3212).

Services de renseignements



Source : ARCEP.

5. Les services de capacité : liaisons louées et transport de données

Les revenus des services de capacités sont globalement orientés à la baisse. A l'inverse des évolutions de 2007, le revenu des liaisons louées progresse (+ 5,4 % par rapport à 2007) alors que le revenu du transport de données recule (- 6,0 %).

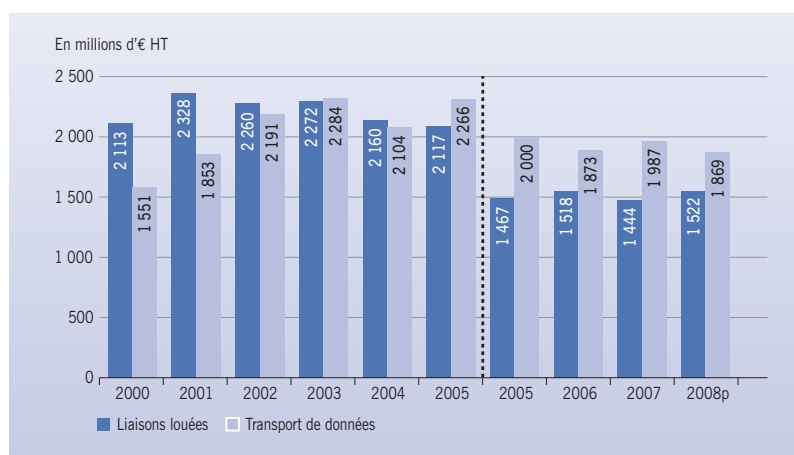
Revenus des liaisons louées et du transport de données

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Liaisons louées - série historique	2 160	2 117	-	-	-	-
Liaisons louées - nouvelle série		1 467	1 518	1 444	1 522	5,4%
Transport de données* série historique	2 104	2 266	-	-	-	-
Transport de données* nouvelle série		2 000	1 873	1 987	1 869	- 6,0%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

* Source enquête de branche ARCEP/INSEE sur les communications électroniques pour les données 2000 à 2003; ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles 2004 et 2005, enquête trimestrielle pour 2006, estimation provisoire.

Revenus des liaisons louées et du transport de données



Source : ARCEP.

6. Les autres services

6.1 Les services d'hébergement et de gestion de centres d'appel

Revenus de l'hébergement et de la gestion des centres d'appel

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Revenus d'hébergement et de gestion de centres d'appel	25	22	36	38	25	-34,6%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

6.2 Les terminaux et équipements

Le revenu des opérateurs pour la vente et la location de terminaux progresse de 16,6 % (croissance similaire à celle de 2007, + 17,5 %) et atteint 3,0 milliards. Les trois quarts des revenus proviennent des ventes des opérateurs mobiles, et cette part augmente chaque année. En 2008, le succès des écrans tactiles, surtout au cours du second semestre, a fortement contribué à la croissance de ce marché.

Revenus des ventes et locations d'équipement et de terminaux

Millions d'€	2004	2005	2006	2007	2008p	Evol.
Opérateurs fixes et Internet	755	722	646	724	748	3,4%
Opérateurs mobiles	1 567	1 680	1 513	1 813	2 210	21,9%
Revenus des équipements et des terminaux	2 322	2 402	2 159	2 537	2 958	16,6%

Source : ARCEP, Observatoire des CE - Enquêtes annuelles de 1998 à 2007, enquête trimestrielle pour 2008, estimation provisoire.

C. Consommation et usages en France

L'année 2008 est marquée par la reprise de l'équipement des ménages en téléphonie fixe, liée à la croissance, à nouveau très vive, des accès Internet à domicile. L'équipement des personnes en téléphone mobile se développe aussi, de telle sorte que le double équipement fixe-mobile concerne désormais presque les deux tiers des adultes. L'émergence du haut débit sur les réseaux fixes et, par ailleurs, celle de la télévision numérique terrestre bouleversent le paysage des accès aux programmes de la télévision.

Enquêtes par sondage

Les données présentées ici sont issues d'enquêtes par sondage réalisées par le Credoc et par l'institut Médiamétrie.

L'enquête réalisée par le Credoc pour le compte de l'ARCEP et du CGIET (ex-CGTI) décrit les équipements et les usages des individus. Cette enquête est réalisée en face à face au mois de juin auprès de 2 200 personnes âgées de 12 ans et plus. Elle fournit des estimations relatives à l'équipement et aux pratiques des individus.

Réalisée en partenariat par Médiamétrie et le groupe GfK, "La référence des équipements multimédia" est une enquête menée chaque trimestre auprès d'un échantillon représentatif de 6 000 personnes âgées de 15 ans et plus, interrogées en face à face sur les équipements présents dans le foyer. Cette enquête fournit essentiellement des estimations relatives à l'équipement des foyers (proportion de foyers équipés), mais elle permet aussi des estimations relatives à l'équipement des individus.

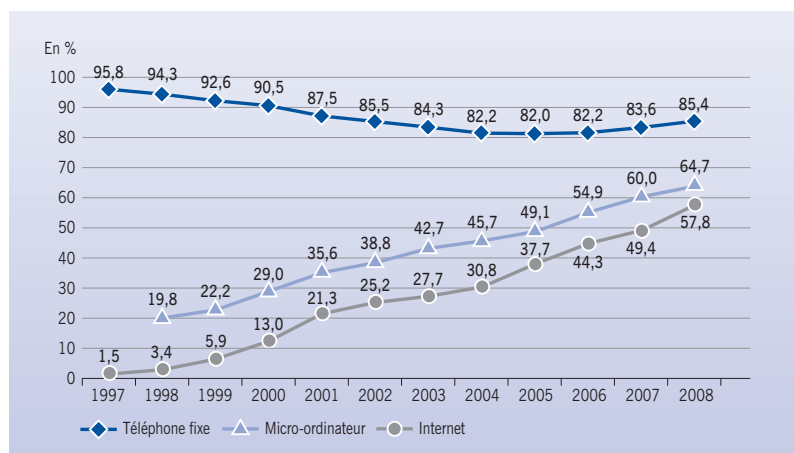
L'utilisation de ces deux types d'enquêtes est complémentaire : une enquête auprès des individus est nécessaire pour aborder les questions d'équipement personnel, comme le téléphone mobile ou les lieux d'accès à Internet ; une enquête auprès des ménages permet d'évaluer les équipements liés au logement, comme le téléphone fixe ou la télévision.

1. L'équipement des ménages

1.1 L'équipement en téléphone fixe en augmentation

Après une petite décennie de baisse et trois années de stabilité, l'équipement des ménages en téléphone fixe augmente régulièrement depuis la mi-2007, et atteint 85,4 % à la fin de l'année 2008. L'émergence des services à haut débit incite désormais les catégories de ménages qui s'étaient déséquipées en accès aux réseaux fixes depuis la deuxième moitié des années 1990 à y revenir.

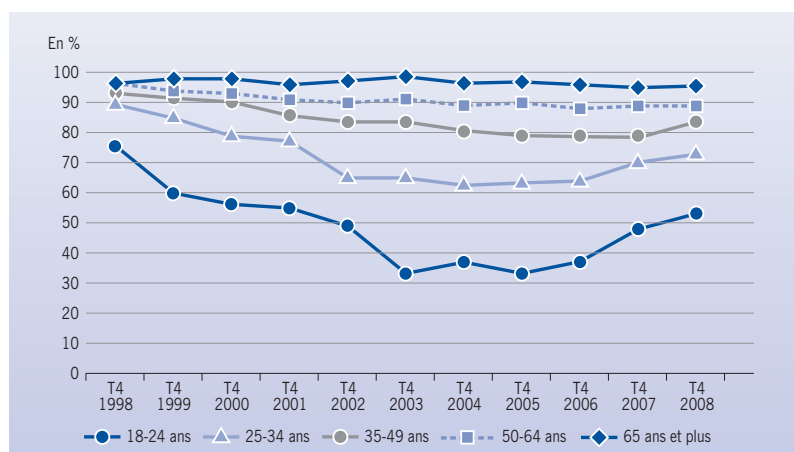
Taux d'équipement des foyers



Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

La reprise de l'équipement en téléphonie fixe, impulsée par l'attrait des services à haut débit portés par les réseaux fixes, Internet, téléphonie et télévision, s'observe surtout dans les catégories d'âge qui avaient, dans la période précédente, le plus contribué à la baisse. Les premiers à revenir vers la téléphonie fixe ont été les ménages de moins de 35 ans, à partir de la mi-2007. En 2008, la reprise de l'équipement se diffuse aussi dans la classe d'âge supérieure : le taux d'équipement des 35-49 ans, qui était passé en dessous de 80 % au début des années 2000, amorce une reprise et passe à nouveau au-dessus de ce seuil.

Taux d'équipement des foyers en téléphonie fixe selon l'âge de la personne de référence



Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

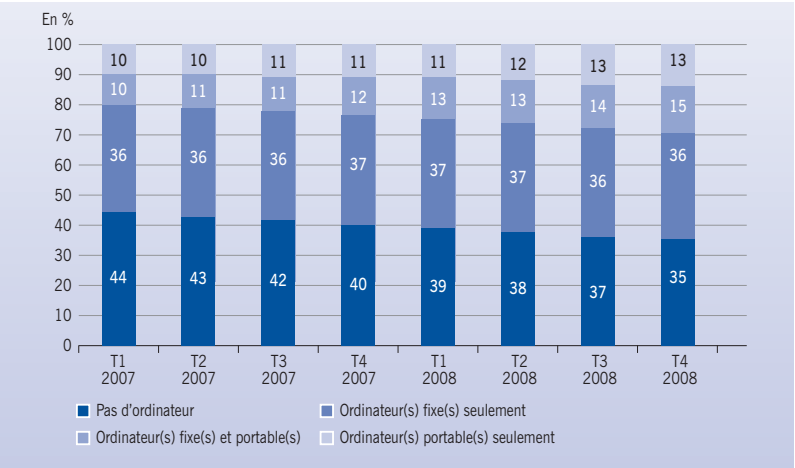
La catégorie des 18-24 ans est très peu nombreuse si on considère les ménages : en effet, à ces âges, une grande partie des jeunes vivent encore chez leurs parents, et c'est donc l'âge de leurs parents qui est pris en compte. La catégorie des 18-24 ans compte environ 0,9 million de ménages, pour 3,7 millions pour les 25-34 ans.

1.2 65 % des ménages possèdent un ordinateur

L'équipement des foyers français en micro-ordinateur progresse de 5 points par an depuis la fin de 2006, soit un rythme vif, et qui ne se dément pas. Près de 65 % des ménages sont équipés d'un ordinateur à la fin de l'année 2008. L'âge demeure le facteur le plus discriminant de l'équipement en micro-ordinateur, et les ménages de jeunes adultes sont à nouveau en 2008 les moteurs de la croissance de l'équipement en ordinateur. Ils disposent presque tous désormais (85%) d'un ordinateur à leur domicile. Dans les classes d'âge immédiatement supérieures, l'équipement augmente, mais au même rythme que la moyenne, ce qui ne leur permet pas encore de rattraper leur retard. L'équipement des ménages les plus âgés, les 75 ans et plus, qui représentent plus de trois millions de ménages, n'augmente pas du tout en 2008 et atteint 13 % seulement à la fin de l'année.

La part des ordinateurs portables dans l'équipement des ménages continue de croître : si 65 % des ménages possèdent un ordinateur, 36 % seulement ne possèdent qu'un (ou des) appareil(s) fixe(s), et pas de portable. 28 % des ménages possèdent au moins un ordinateur portable à la fin de l'année 2008, soit 5 points de plus qu'un an plus tôt. L'ordinateur familial autorise, de plus en plus, des usages en mobilité, à l'intérieur ou à l'extérieur du logement.

Ensemble des ménages selon leur équipement en micro-ordinateur, portable ou non



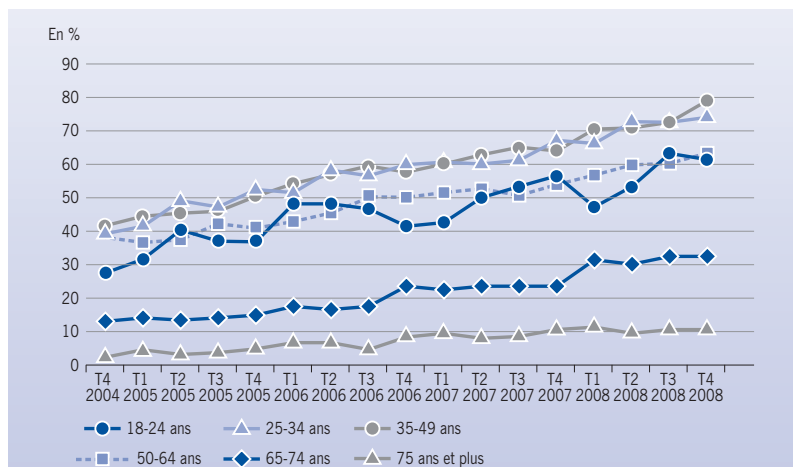
Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

1.3 Plus de la moitié des ménages connectée à Internet

Le rythme de croissance de l'accès des ménages à Internet ne se dément pas en 2008 par rapport à celui de 2007 selon l'enquête de Médiamétrie-GfK ; 57,8% des ménages sont connectés à Internet à leur domicile à la fin de 2008.

Les inégalités d'accès selon les groupes d'âge demeurent très importantes. Entre la fin de 2006 et la fin de 2008, le rythme de croissance de l'accès à Internet est approximativement le même pour tous les groupes d'âge, soit 30% de ménages supplémentaires. Le rattrapage dans l'équipement des générations les plus âgées ne s'effectue donc pas, et les inégalités d'accès demeurent, sans se réduire.

Taux d'équipement des foyers en Internet selon l'âge de la personne de référence du foyer

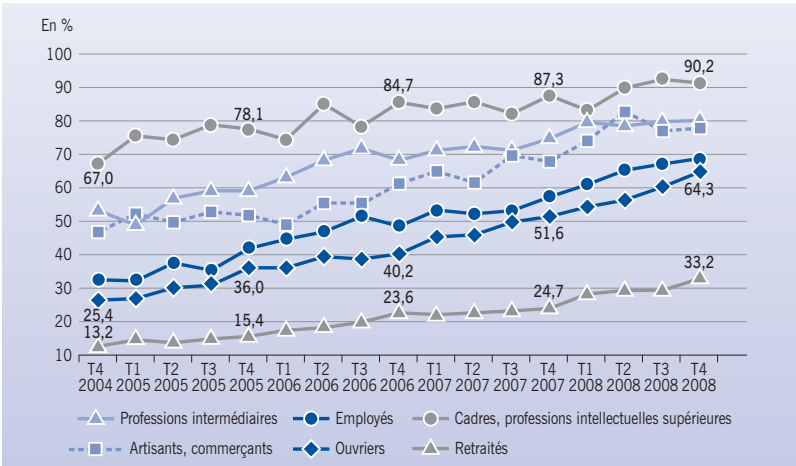


Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

En revanche, les écarts d'équipement entre catégories sociales semblent se réduire progressivement pour ce qui est de l'accès à Internet à domicile. La progression d'Internet en 2008 est surtout le fait des foyers d'employés et d'ouvriers (c'est-à-dire dont la "personne de référence" est employé ou ouvrier) : alors que le nombre de ménages de cadres accédant à la Toile augmente de 3% seulement (le taux étant proche de 90%, il ne peut pas augmenter beaucoup plus), la progression parmi les ménages d'employés et d'ouvriers atteint 20%. Les écarts entre catégories sociales sont loin d'avoir disparu, mais les taux d'équipement se rapprochent progressivement.

En outre, l'équipement en ordinateur s'accompagne désormais, presque toujours et dans toutes les catégories, d'un abonnement à Internet. Parmi les ménages disposant d'un ordinateur, seuls 10% n'ont pas souscrit d'abonnement à Internet à la fin de 2008. Ils étaient 18% un an plus tôt. La réduction du nombre d'ordinateurs "nus" est encore plus nette dans les ménages moins favorisés financièrement : à la fin de 2007, 22% des ménages d'ouvriers disposant d'un ordinateur n'avaient pas souscrit d'abonnement à Internet, ils ne sont plus que 12% à la fin de 2008. Désormais, c'est donc bien l'abonnement à Internet qui motive l'achat d'un ordinateur.

Taux d'équipement des foyers en Internet
selon la catégorie sociale de la personne de référence



Source : “La référence des équipements multimedia” – Médiamétrie / GfK.

Les ménages appartenant aux catégories “agriculteurs”, “étudiants” et “autres inactifs” n’ont pas été représentés sur ce graphique car leurs effectifs sont trop faibles (respectivement 0,4, 0,5 et 1,9 million) pour que le sondage permette d’obtenir des résultats significatifs.

2. L'équipement des personnes

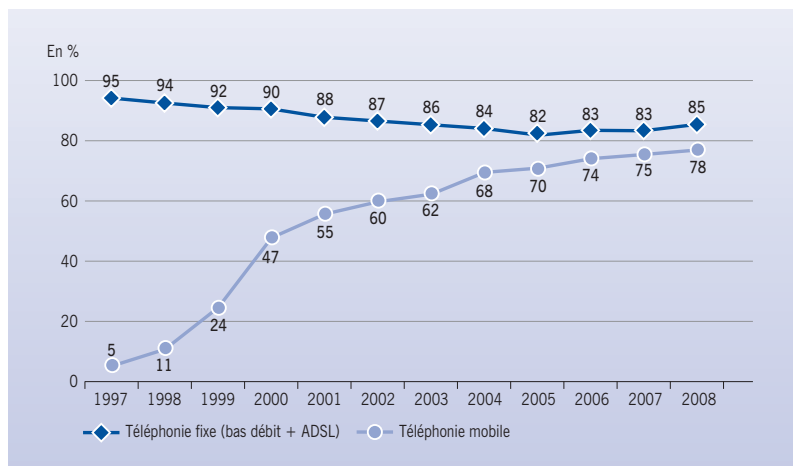
2.1 Reprise de l'équipement en téléphones fixe et mobile

Si le téléphone fixe et l'ordinateur constituent des équipements liés au logement, et donc au ménage, ce n'est pas le cas du téléphone portable, qui est un équipement personnel. La mesure des taux de pénétration du téléphone portable suppose donc de se rapporter à la population des individus et non pas à celle des ménages.

En juin 2008, 85 % des adultes disposent d'au moins une ligne de téléphone fixe à leur domicile. L'équipement en téléphonie fixe des individus évolue naturellement comme celui des ménages. Après avoir continûment décroît jusqu'en 2005, l'équipement en téléphone fixe a atteint un palier de 2005 à 2007, et l'année 2008 marque la reprise de l'accès aux services fixes. L'équipement personnel en téléphonie mobile progresse de 3 points en un an. En juin 2008, 78 % des adultes sont équipés.

Taux d'équipement des adultes en téléphonie fixe et mobile

(Champ : personnes de 18 ans et plus)



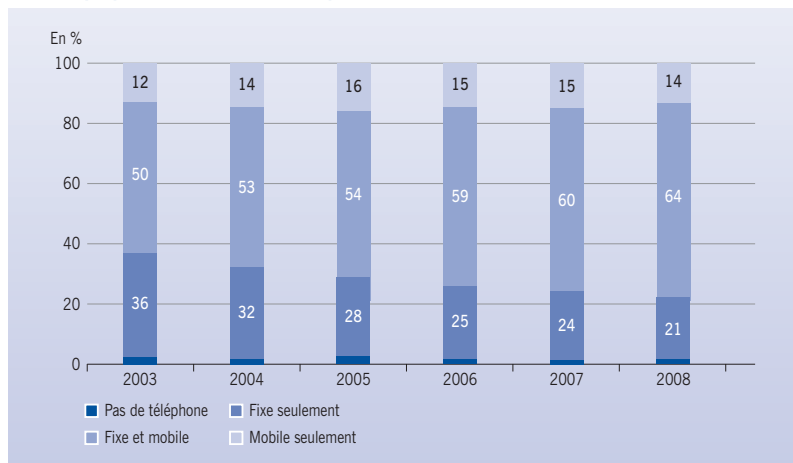
Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

Le double équipement fixe-mobile continue de croître et tend à devenir la norme au fur et à mesure que les générations plus âgées s'équipent en mobile et du fait de la reprise de l'équipement en fixe : les deux tiers des adultes ont un fixe et un mobile, et c'est le cas des trois quarts des jeunes adultes.

La proportion des personnes qui ne disposent que d'un téléphone mobile se stabilise autour de 15 %. Il s'agit surtout de personnes jeunes, ou vivant seules, ou dont le revenu est peu élevé.

Équipement en téléphone fixe et mobile depuis 2003

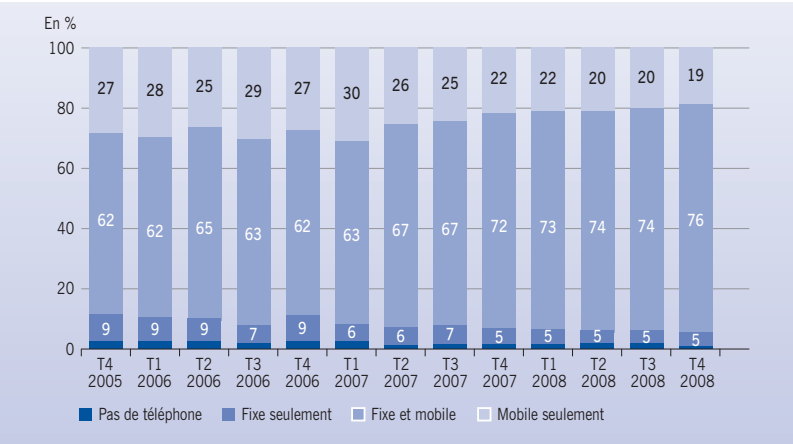
(Champ : personnes de 18 ans et plus)



Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

L'évolution, rapide, de l'équipement des jeunes adultes est en grande partie à l'origine du développement du double équipement. Ils ont été, dans le passé récent, les plus réceptifs au phénomène de la téléphonie mobile. En 2005, c'est dans cette catégorie que l'on trouvait le plus de personnes équipées d'un téléphone mobile seulement, soit près de 30 %. En 2007 et 2008, c'est aussi cette catégorie qui fait le succès de l'Internet à haut débit fixe. Ces deux services sont devenus indispensables, conjointement et non plus de façon alternative : le double équipement a fortement augmenté en moins de trois ans pour les 25-34 ans, passant des deux tiers "seulement" des personnes à la mi-2006 à plus des trois quarts à la fin de 2008.

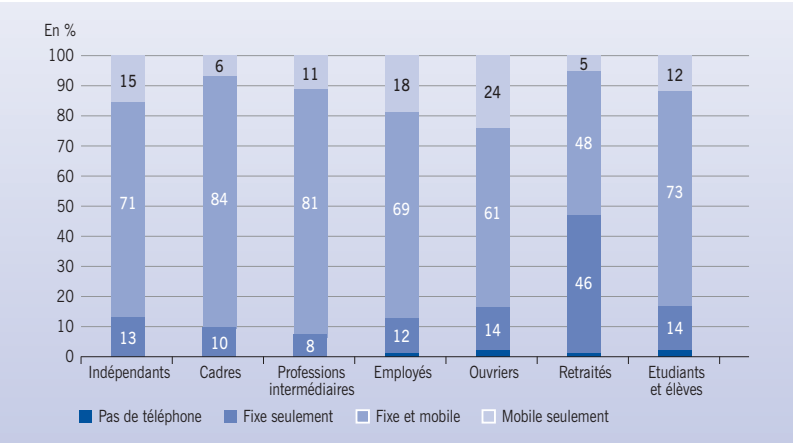
Equipement en téléphone fixe et mobile des 25-34 ans



Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

Le type d'équipement aux services de téléphonie reste néanmoins marqué par le mode de vie et la situation financière des personnes : le cumul d'un équipement fixe et d'un équipement mobile n'est pas possible encore pour toutes les catégories sociales : le "mono-équipement" en téléphonie mobile reste important pour les personnes dont les revenus sont les plus modestes, ouvriers et employés en particulier (respectivement 24 et 18 %).

Equipement en téléphone fixe et mobile selon la catégorie socio-professionnelle (Champ : 12 ans et plus)

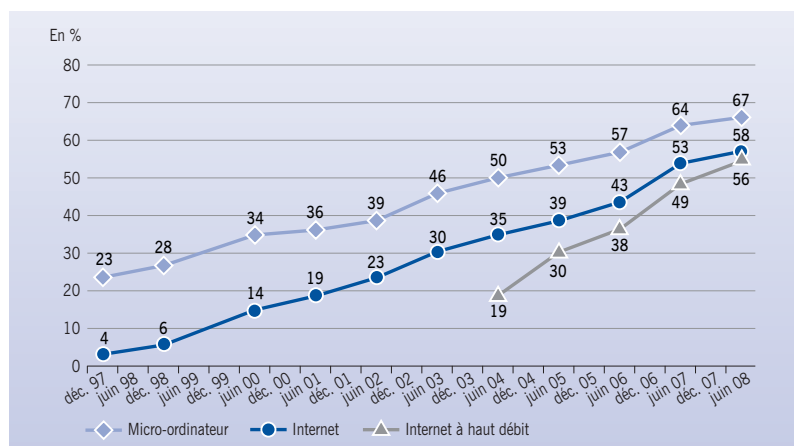


Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français", juin 2008.

2.2 L'accès à Internet à domicile progresse à nouveau sensiblement

Équipement en micro-ordinateur et en connection Internet à domicile

(Champ : 18 ans et plus)



Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

L'équipement en micro-ordinateur progresse de 3 points entre juin 2007 et juin 2008, les deux tiers des adultes disposant désormais d'un ordinateur à leur domicile. L'accès à Internet à domicile motive la plupart des nouveaux adeptes des ordinateurs : il augmente, sur la même période, de 5 points, pour concerner 58% des adultes. La proportion d'ordinateurs qui ne sont pas reliés à la Toile se réduit d'année en année.

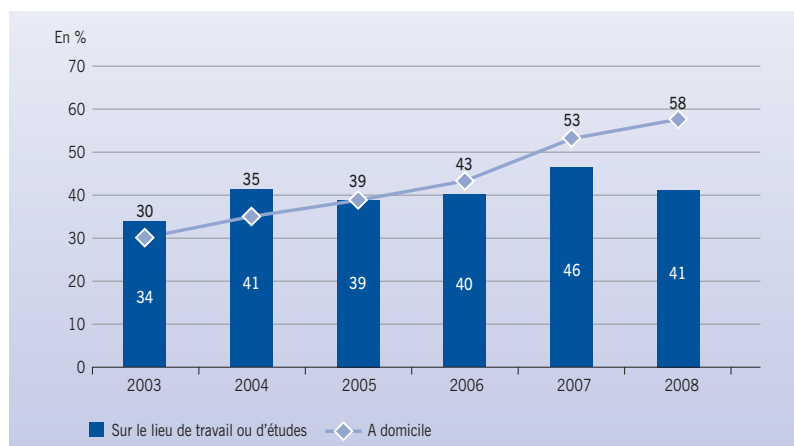
Le bas débit a désormais quasiment disparu, le taux d'accès à Internet à haut débit rejoint le taux d'accès général à Internet.

La croissance de l'accès à Internet est essentiellement le fait des accès domestiques. Alors que l'accès à Internet sur le lieu de travail, très lié à la nature de l'emploi et au secteur d'activité, n'augmente que très lentement, l'accès des adolescents au collège ou au lycée se développe, mais l'usage effectif, nécessairement partagé entre élèves, en reste peu fréquent.

Accès à Internet

(Champ : à domicile - 18 ans et plus)

(Champ : sur le lieu de travail ou d'études, 18 ans et plus actifs ou en études)



Source : Credoc, Enquêtes "Conditions de vie et Aspirations des Français".

2.3 Les modes d'accès à la télévision évoluent rapidement

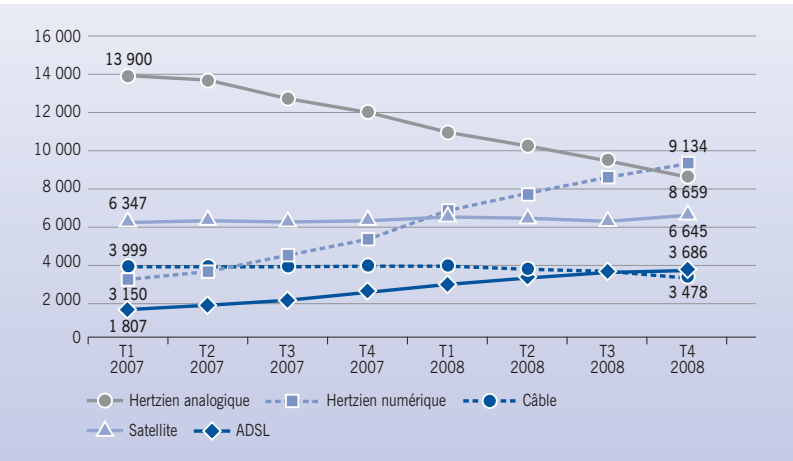
Les modes d'accès à la télévision sont bouleversés par l'irruption dans le paysage de la télévision par ADSL, par la substitution progressive de la télévision numérique terrestre à la télévision analogique, et par la multiplication du nombre de chaînes sur ces différents supports de diffusion.

La réception de la télévision par une antenne hertzienne classique diminue très rapidement : au début de 2006, près de 14 millions de ménages accédaient à la télévision par ce moyen, ils ne sont plus que 8,6 millions à la fin de 2008. Peu à peu, la TNT hertzienne s'y substitue : à la fin de 2008, 9 millions de ménages accèdent aux chaînes diffusées par la TNT hertzienne, pour seulement 3 millions un an plus tôt.

La télévision par l'ADSL gagne de nouveaux foyers, essentiellement grâce au succès des forfaits *triple play* à haut débit : 3,7 millions de foyers utilisent un accès à la télévision par ADSL à la fin de 2008.

Les modes d'accès à la télévision, en se diversifiant, se multiplient aussi au sein même des foyers. En particulier, les ménages qui choisissent un abonnement à haut débit par l'ADSL incluant la télévision continuent souvent d'utiliser aussi un autre type d'accès. Au début de 2006, les 26 millions de ménages utilisaient en tout 29 millions d'accès aux programmes, soit en moyenne par 1,16 accès par ménage. A la fin de 2008, cette moyenne s'élève à 1,24.

Nombre de ménages accédant à la télévision selon le support technologique



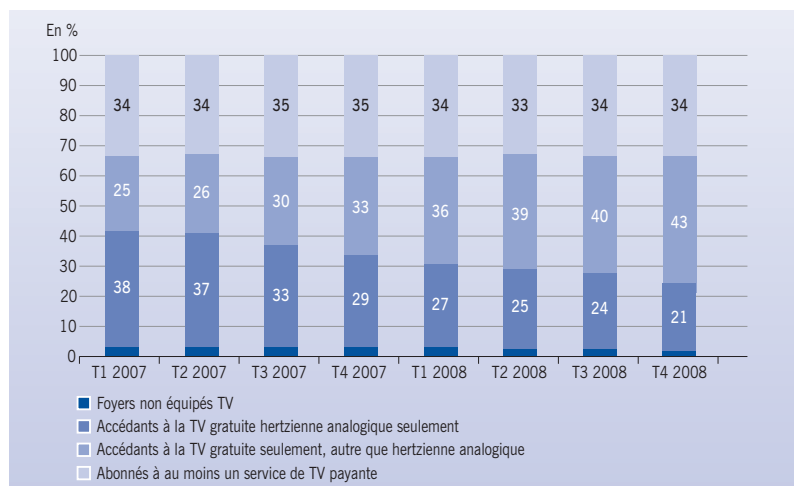
Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

Ce graphique fournit des estimations du nombre d'accès aux programmes par technologie. La somme des nombres d'accès ne correspond pas au nombre de ménages, certains ménages accédant aux programmes par plusieurs accès.

Le nombre des ménages qui n'accèdent à la télévision que par le canal de la télévision hertzienne analogique diminue très rapidement : il représentait 38 % des ménages au début de 2007, et 21 % seulement à la fin de 2008. En plus du développement de la télévision par ADSL, la perspective de l'extinction prochaine du signal analogique oriente le marché des téléviseurs neufs vers des postes permettant la réception de la télévision numérique terrestre.

Néanmoins, malgré ces évolutions technologiques rapides, la propension des ménages à payer pour recevoir des programmes de télévision n'évolue pas : un tiers des ménages sont abonnés à au moins un service de télévision payant à la fin de 2008, une proportion sans changement en deux ans.

Équipement des ménages en télévision et accès aux programmes



Source : "La référence des équipements multimedia" – Médiamétrie / GfK.

On entend ici par "service payant" les chaînes explicitement facturées au consommateur, comme les chaînes à péage, les abonnements au câble, ou les chaînes facturées en plus des abonnements Internet. Les chaînes comprises dans les abonnements "multiplay" et le service antenne du câble sont considérées comme gratuites.

D. Quelques données comparatives
avec les autres pays européens

1. Eléments de comparaison par services de télécommunications

1.1 Le haut débit

Les pays du nord de l'Union européenne (Danemark, Pays-Bas, Finlande, Suède) apparaissent comme les leaders mondiaux du haut débit, avec un taux de pénétration supérieur à 30% de la population. La France se maintient en bonne position (neuvième rang européen), derrière l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Informations relatives au haut débit par pays de l'Union européenne
à la fin septembre 2008 (Europe des 27)

Etat membre	Taux de pénétration du haut débit : par habitant par pays*	Nombre total de lignes haut débit	Nombre de lignes dégroupées totalement (haut débit + téléphonie)
Allemagne	27,5 %	22 691 250	7 900 000
Autriche	21,1 %	1 746 039	274 815
Belgique	27,3 %	2 868 092	47 137
Bulgarie	10,4 %	795 500	-
Chypre	16,8 %	128 429	16 858
Danemark	37,5 %	2 035 114	205 270
Espagne	20,1 %	8 807 039	653 610
Estonie	24,2 %	325 002	6 700
Finlande	30,8 %	1 616 354	351 981
France	27,0 %	17 008 000	4 574 000
Grèce	12,7 %	1 411 561	490 774
Hongrie	15,8 %	1 591 788	10 377
Irlande	20,3 %	856 375	16 805
Italie	19,0 %	11 160 248	2 685 816
Lettonie	16,1 %	370 360	471
Lituanie	16,7 %	567 663	473
Luxembourg	28,2 %	129 698	8 810
Malte	24,1 %	97 556	-
Pays-Bas	36,3 %	5 935 000	459 000
Pologne	10,1 %	3 848 377	240 099
Portugal	16,3 %	1 719 464	309 607
République tchèque	16,3 %	1 770 184	40 348
Roumanie	10,2 %	2 265 154	1 661
Royaume-Uni	28,1 %	16 941 500	1 448 407
Slovaquie	10,6 %	569 256	0
Slovénie	19,8 %	396 954	44 888
Suède	31,0 %	2 806 000	187 000
Total/Moyenne	22,4 %	110 457 957	19 974 907

* En accord avec la méthode de calcul de la Commission européenne : nombre total de connexions divisé par la population et multiplié par 100.

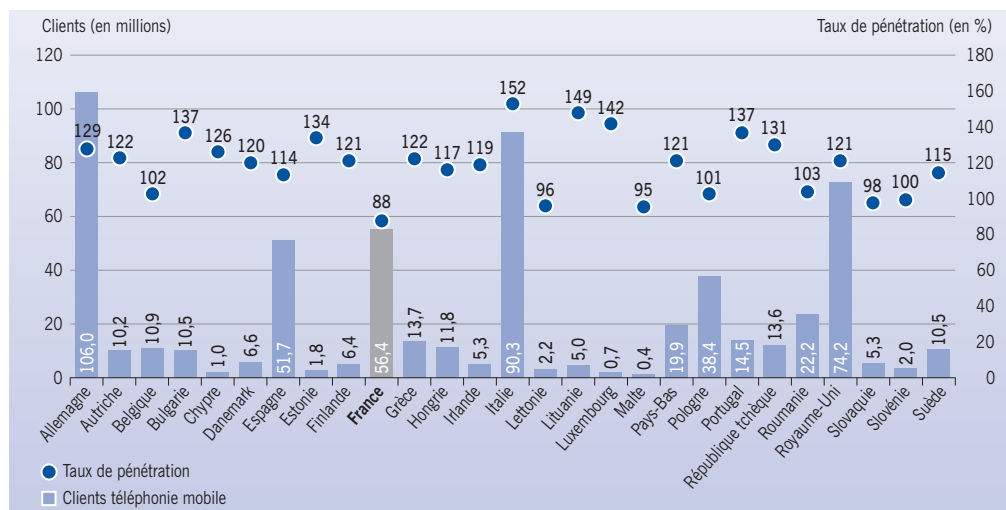
Source : ECTA, 2008.

1.2 La téléphonie mobile

1.2.1 Le taux de pénétration

Les pays baltes et l'Italie présentent le taux de pénétration en téléphonie mobile le plus élevé (de 142 à 152 %). C'est en France que ce taux de pénétration est le plus bas.

Nombre de clients à la téléphonie mobile et taux de pénétration dans les pays de l'Union européenne (octobre 2008)

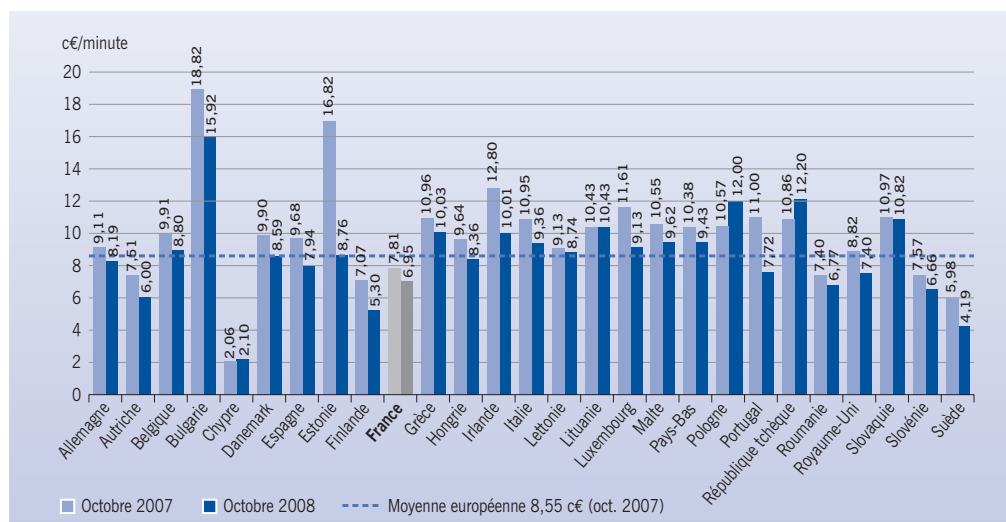


Source : ARCEP

1.2.2 La terminaison d'appel

En 2008, la France présente l'un des niveaux de terminaison d'appel mobile vocale parmi les plus bas de l'Union européenne (6,95 c€), en dessous de la moyenne des pays européens (8,55 c€). Chypre (2,10 c€), la Suède (4,19 c€) et la Finlande (5,30 c€) sont les pays où la terminaison d'appel mobile vocale est la plus faible.

Prix de gros de la terminaison d'appel mobile vocale dans l'Union européenne en 2007 et 2008

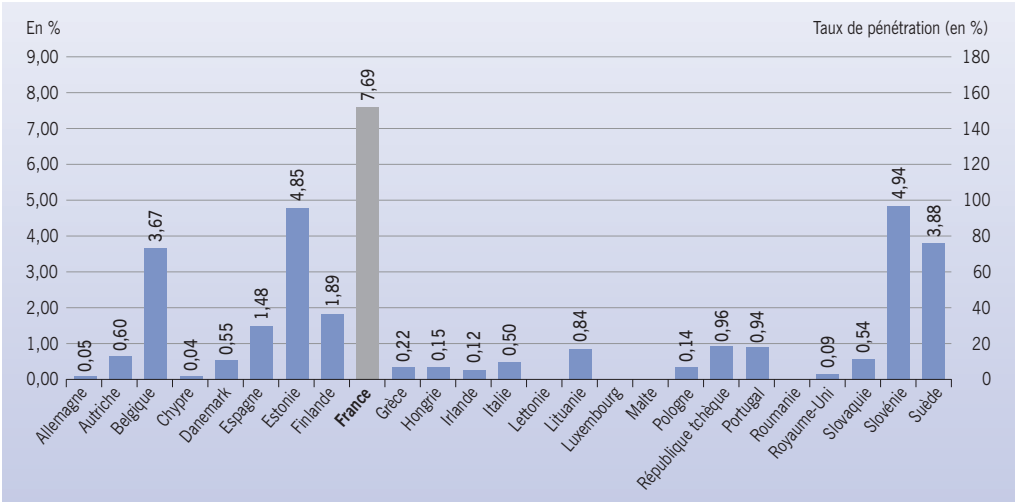


Source : ARCEP

1.3 La télévision par Internet

La télévision par Internet est un usage qui tend à se développer de plus en plus grâce aux offres de convergence Internet (*triple play*, voire *quadruple play*). C'est en France que ce phénomène est le plus visible (près de 8 % de la population avait un accès à la télévision via Internet en juillet 2008). Ce service est également développé en Slovénie, en Estonie, en Suède et en Belgique.

Part de la population abonnée à la télévision sur IP dans l'Union européenne (juillet 2008)



Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

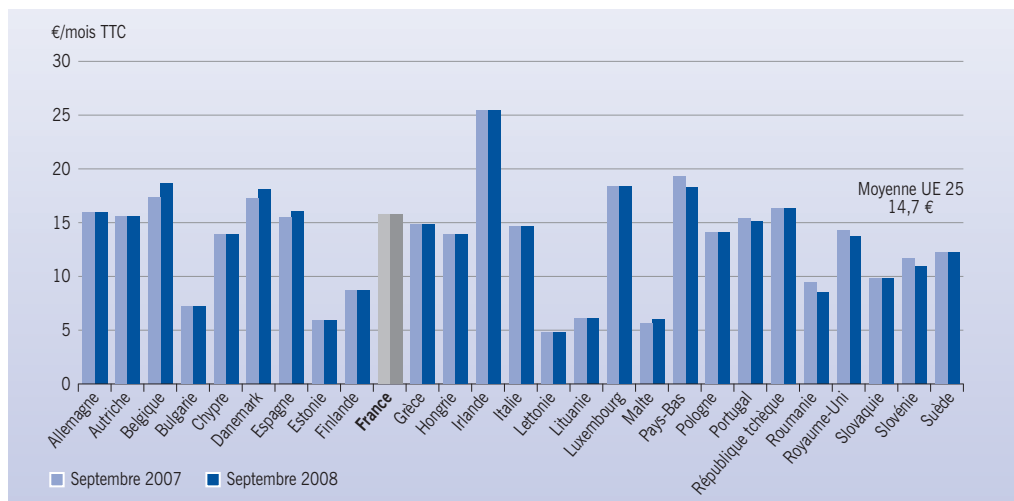
2. Comparaisons tarifaires

2.1 L'abonnement

2.1.1 L'abonnement résidentiel

A 16 €, le prix de l'abonnement mensuel résidentiel en France est légèrement supérieur à la moyenne européenne de 14,7 €/mois TTC en septembre 2008. L'Irlande, la Belgique et le Luxembourg pratiquent les plus hauts tarifs.

Tarifs de l'abonnement mensuel de l'opérateur historique pour les clients résidentiels

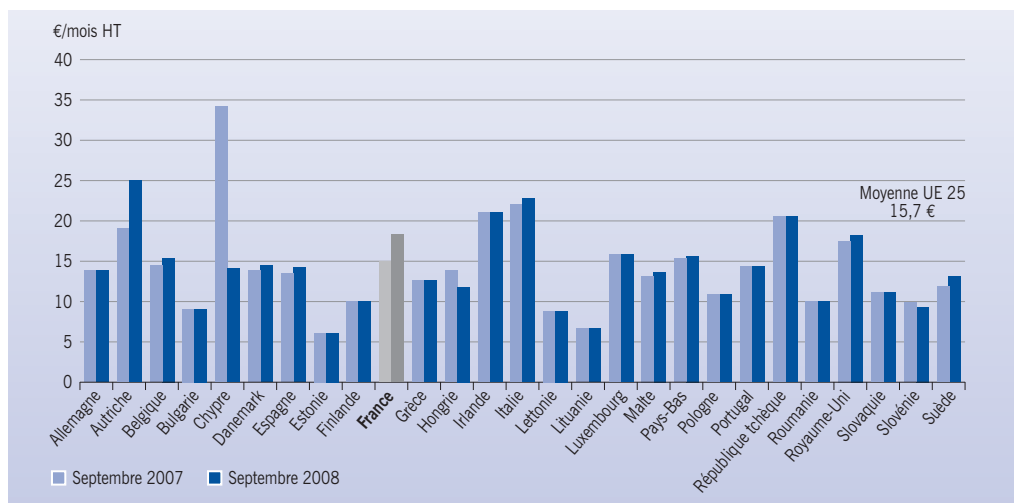


Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

2.1.2 L'abonnement professionnel

A 17,80 €/mois HT, le prix de l'abonnement professionnel français est au-dessus du niveau du prix moyen européen. L'Autriche, l'Italie et l'Irlande ont les tarifs les plus élevés.

Tarifs de l'abonnement mensuel de l'opérateur historique pour les clients professionnels



Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

2.2 Les appels mobiles

La Commission européenne a comparé les prix des forfaits proposés par les deux plus importants opérateurs mobiles dans chaque pays d'Europe et a utilisé les paniers de l'OCDE pour classer les différentes offres.

Pour les petits consommateurs en 2008, les tarifs les plus intéressants étaient proposés en Autriche, en Lituanie et en Estonie. C'est au Royaume-Uni que sont pratiqués les tarifs les plus désavantageux pour cette catégorie d'utilisateurs.

Pour un usage moyen, l'Espagne, Malte et l'Irlande présentent les tarifs les plus élevés. C'est en Lituanie, en Estonie et en Autriche que les prix sont les plus intéressants.

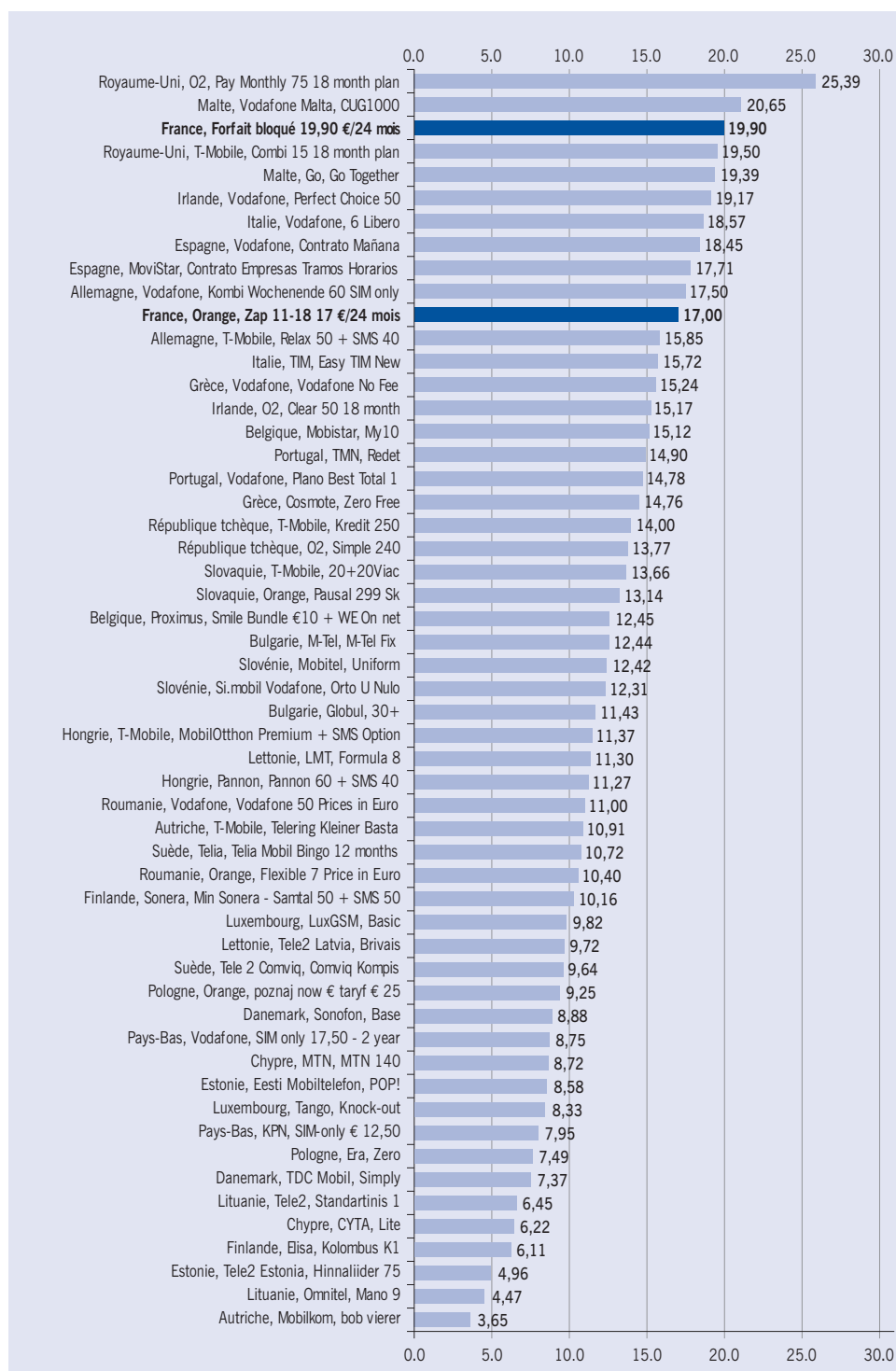
La Lituanie, l'Estonie et l'Autriche présentent les offres les plus attrayantes pour les gros utilisateurs. L'Espagne, l'Irlande et Malte sont les pays les plus désavantageux en termes de tarifs pour une forte utilisation du mobile.

Ecarts entre les prix les plus hauts et les prix les plus bas selon l'usage du mobile en Europe

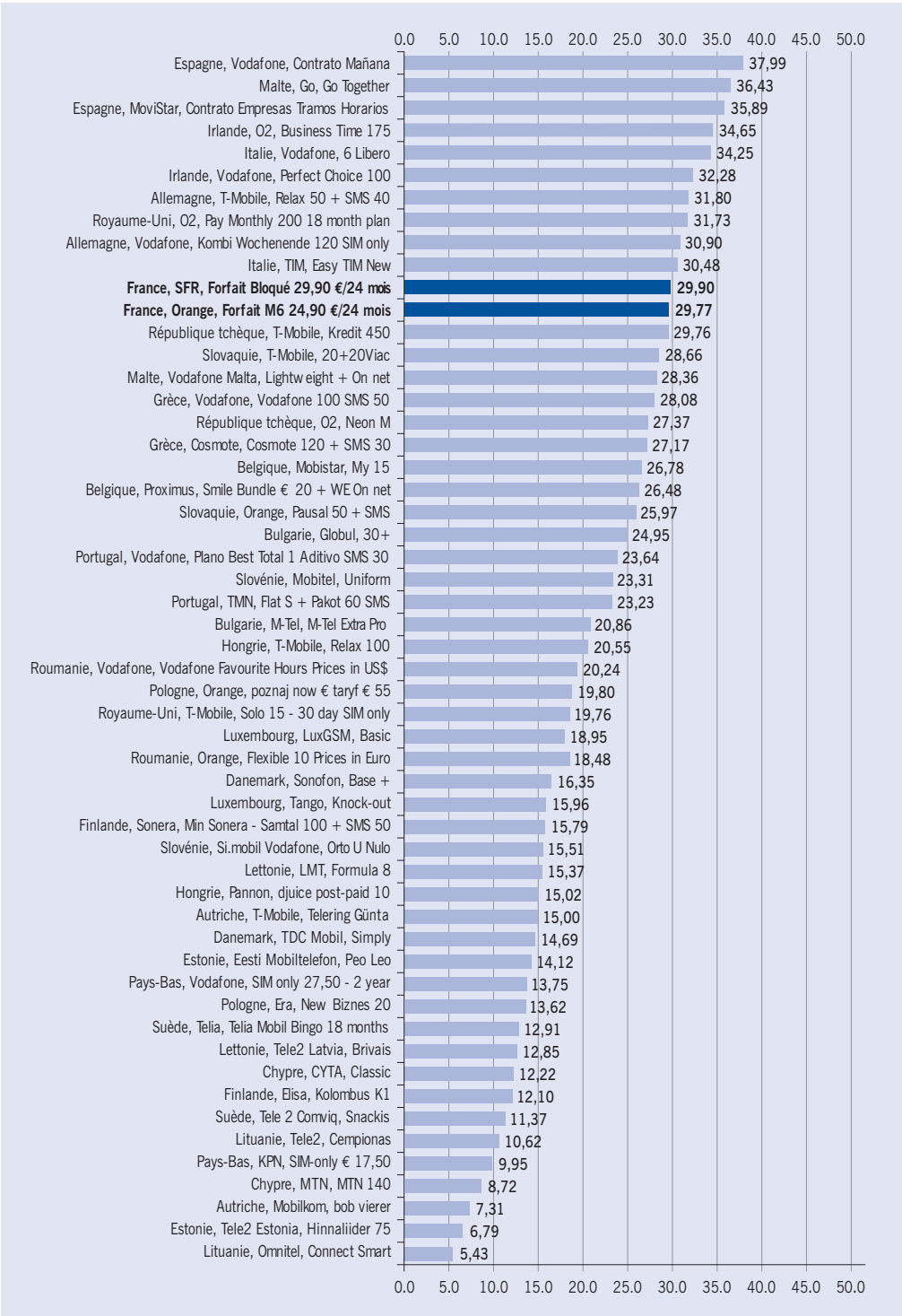
	Prix les plus hauts	Prix les plus bas	Fourchette France
Usage faible (30 appels sortants/mois + 33 SMS)	25,39 €/mois TTC (Royaume-Uni)	3,65 €/mois TTC (Autriche)	17 - 19,9 €/mois TTC
Usage moyen (65 appels sortants/mois + 50 SMS)	37,99 €/mois TTC (Espagne)	5,43 €/mois TTC (Lituanie)	29,77 - 29,90 €/mois TTC
Usage intensif (140 appels sortants/mois + 55 SMS)	68,83 €/mois TTC (Espagne)	9,84 €/mois TTC (Lituanie)	47,84 - 48,04 €/mois TTC

Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

Prix mensuel pour un faible usage du mobile (€/mois TTC)

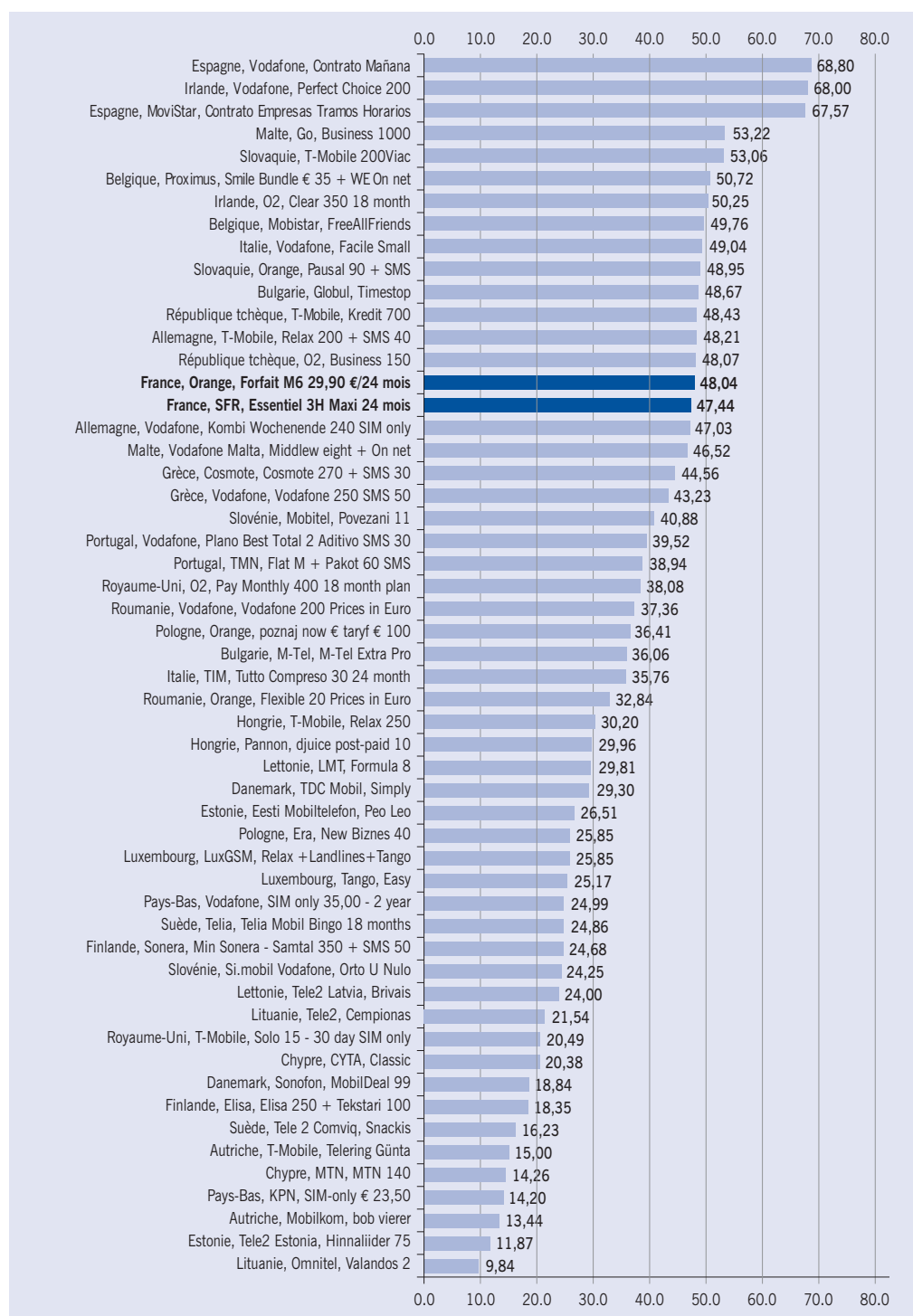
Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

Prix mensuel pour un usage moyen du mobile (€/mois TTC)



Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

Prix mensuel pour un usage intensif du mobile (€/mois TTC)

Source : 14^e rapport de la Commission européenne.

